

LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1933

NO 3

Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932)

École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur	
5 pouces	14 pouces	
\$ 1.50	\$14.00	
7 »	17 »	
3.00	20.00	
9 »	22 »	
5.00	30.00	
12 »		
10.00		
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantième de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadés que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

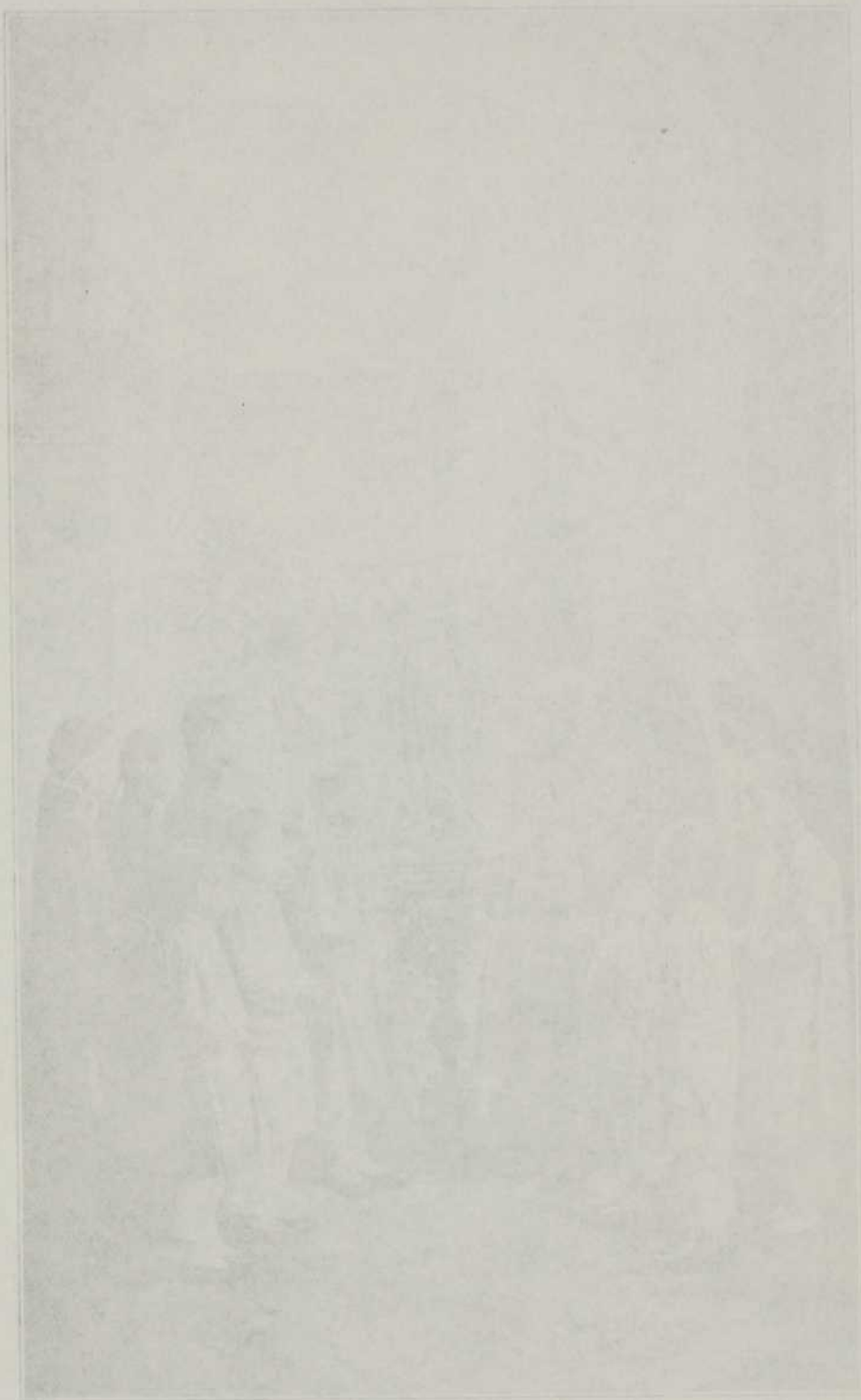
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



TO FUTURE MEN: PROTECT THE NINE MONTHS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1933

No 3

SOMMAIRE

TEXTE

La douce Voie	<i>Le Précurseur</i> 130
S. Ém. le cardinal R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec	133
Cardinal missionnaire	<i>Agence Fides</i> 133
Nouveau Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande	135
Seigneur, envoyez votre Esprit	<i>Le Précurseur</i> 136
Le mois de Marie	138
Ligue de prières et de sacrifices	139
Si nos yeux pouvaient voir	139
Le premier samedi du mois	140
Une messe dans les ruines du brigandage	<i>R. P. I. Tardif, M.-E.</i> 141
Indulgences accordées à ceux qui enseignent ou apprennent le catéchisme — (Lettre apostolique de S. S. Pie XI)	144
Lettre du R. P. E. Berger, M.-E., missionnaire à Taonan, Mandchourie, Chine	145
Restauration du sanctuaire de Saint-François-Xavier à l'île Sancian	<i>Agence Fides</i> 147
L'Âme chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i> 148
Roses effeuillées	152
Échos de nos Missions	155
Extrait des Chroniques du Noviciat	186
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	189

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
L'intérieur de Marie	130
Proclamation de l'Année sainte	131
Les nouveaux cardinaux créés par Sa Sainteté Pie XI, le 13 mars 1933	132
S. Ém. le cardinal Villeneuve à Rome	134
Le Prince de la Milice céleste	139
R. P. I. Tardif, M.-E., missionnaire en Mandchourie	141
Pèlerinage au sanctuaire de Saint-François-Xavier, à l'île Sancian	146
Le dieu de la littérature chinoise	150
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Kagoshima, Japon, et quelques-unes de leurs élèves	153
Pauvres lépreux de Shek-Lung, Chine	154
L'une des œuvres des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Canton, Chine	158
Autel de la chapelle des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pamién Tcheng, Mandchourie	165
Mission de Fakou, Mandchourie	168
Nouvelles baptisées de l'école de Taonan, Mandchourie	171
Dispensaire de Tung Leao, Mandchourie	174
Scène de l'Orphelinat de Tsung Ming, Chine	176
Intérieur de l'église de Koriyama, Japon	179
Groupe de vieillards du Refuge de l'Hôpital Oriental de Vancouver et leurs hospitalières, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception	184



La Douce Voie

*Il est plus d'un sentier qui mène vers les cieux:
Celui-ci escarpé, celui-là tortueux,
Mais il est une voie, entre toutes fleurie,
C'est la très douce voie: « A Jésus par Marie ».*

*L'âme qui la parcourt vit de paix, d'abandon,
De filial amour, de maternel pardon;
Elle plaît à Jésus qui veut que, sur la terre,
Toute grâce et faveur nous viennent par sa Mère.*

*Cette très douce voie, où croissent les vertus
Qui façonnent les saints et forment les élus,
C'est le Cœur virginal, le saint Cœur de Marie,
Temple de l'Esprit-Saint, Tabernacle de vie.*

*Ce maternel sentier est modeste et discret,
L'âme qui le connaît possède un grand secret
Pour plaire au Dieu Très-Haut chaque instant de sa vie,
Et gagner sûrement l'éternelle Patrie.*

« LE PRÉCURSEUR »



Notre Saint Père, le Pape Pie XI remettant à Monseigneur Wilpert, doyen des Protonotaires apostoliques, la Bulle du Jubilé de l'Année Sainte pour célébrer le 19^e centenaire de la Rédemption. Dimanche le 5 janvier 1933.



Monseigneur Wilpert, dans le portique de la Basilique de St. Pierre, lisant la Bulle proclamant que l'Année Sainte commençant le 2 avril 1933 jusqu'au 2 avril 1934 serait une année de pèlerinage à Rome et à la Terre Sainte et exprimant le désir : " Que cette Année Sainte apporte la paix aux âmes, la liberté à l'Eglise et à toutes les nations la concorde et la prospérité."



LES NOUVEAUX CARDINAUX CRÉÉS PAR SA SAINTETÉ PIE XI, LE 13 MARS 1933

S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec; S. Em. le cardinal P. Fumasoni-Biondi, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande; S. Em. le cardinal Ange-Marie Dolci, jusqu'ici nonce papal en Roumanie; S. Em. le cardinal Maurille Fossati, archevêque de Turin, en Italie; S. Em. le cardinal Elie Dalla Costa, archevêque de Florence, en Italie; S. Em. le cardinal Théodore Innitzer, archevêque de Vienne, en Autriche.

S. Ém. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I.

Archevêque de Québec
Père de l'Église canadienne

Le 13 mars 1933, Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans un consistoire secret tenu au Vatican, auquel prirent part tous les cardinaux alors à Rome, procéda à la création de huit nouveaux cardinaux, dont deux furent nommés *in petto* (en secret). Le nombre des membres du Sacré Collège, qui peut être porté jusqu'à soixante-dix, est maintenant de cinquante-huit.

S. Ém. le cardinal Villeneuve reçut la notification de son élévation au cardinalat au Collège Canadien à Rome. Le 16 mars, il reçut le chapeau rouge des mains de Sa Sainteté Pie XI, à Saint-Pierre, et fut nommé membre de la Congrégation de la discipline des Sacrements, de la Congrégation de la Propagande et de la Congrégation de la révérende Fabrique de Saint-Pierre.

La cérémonie de remise du chapeau cardinalice est l'une des plus grandioses que l'on connaisse dans l'Église; elle s'est déroulée en grande pompe à Saint-Pierre, des milliers de personnes y assistaient. Outre de nombreux prélats, l'on y voyait des représentants de la royauté, de l'aristocratie, du corps diplomatique.

Les nouveaux cardinaux: S. Ém. Mgr Villeneuve, S. Ém. Mgr Fumasoni-Biondi, ex-délégué apostolique à Washington, S. Ém. Mgr Dolci, nonce en Roumanie, S. Ém. Mgr Innitzer, archevêque de Vienne, S. Ém. Mgr Fossati, archevêque de Turin, S. Ém. Mgr dalla Costa, archevêque de Florence, se rendirent à la chapelle Sixtine, où devant le tableau du « Jugement dernier » de Michel-Ange, en présence du cardinal Vice-Chancelier et de plusieurs autres cardinaux, ils prêtèrent le serment de se montrer dignes de l'honneur qui leur est conféré, d'être fidèles au Pape et de travailler pour la gloire de Dieu et de l'Église.

L'Église du Canada salue en S. Ém. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve le digne successeur des trois éminents prélats qui honorèrent le Siège de Québec de la pourpre romaine.

Cardinal missionnaire

En conférant la pourpre cardinalice à l'archevêque de Québec, le Pape des Missions honore une grande famille missionnaire, la Société des Oblats de Marie-Immaculée, fondée à Aix-en-Provence en 1816, par S. Exc. Mgr de Mazenod; après cent dix-sept ans d'existence les Oblats sont aujourd'hui 4,500, dont 850 qui travaillent à l'évangélisation du Grand Nord canadien, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique du Sud, et de l'île de Ceylan, dans quatorze territoires de missions dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande.



S. ÉM. LE CARDINAL R. VILLENEUVE A ROME, ACCOMPAGNÉ DE SON FRÈRE DE L'INSTITUT DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
ET DE PERSONNAGES DE DISTINCTION

Bien qu'il n'ait jamais travaillé en pays de mission, le cardinal Villeneuve est un missionnaire dans l'âme. Directeur, puis supérieur, jusqu'au jour où il devint évêque de Gravelbourg, du scolasticat d'Ottawa, qui a donné un grand nombre de missionnaires, il n'a rien négligé jamais pour entretenir chez ses jeunes étudiants l'esprit apostolique. Il a encouragé vivement les débuts de l'apostolat dans le vicariat actuel de la Baie d'Hudson; c'est lui qui désigna à S. Exc. Mgr Turquetil ses premiers collaborateurs canadiens, et régulièrement il offrait au vaillant évêque l'hospitalité de son scolasticat et la facilité d'enflammer ses jeunes gens au récit de ses voyages et de ses efforts en pays esquimau. C'est le R. P. Rodrigue Villeneuve qui eut le premier l'intuition d'un nouveau champ d'apostolat pour la province canadienne des Oblats de Marie-Immaculée, en encourageant longtemps à l'avance l'intérêt que portaient ses jeunes clercs aux missions florissantes du Basutoland; et c'est lui, qui, l'heure venue, désigna les premiers élus et prépara de la sorte les actes canoniques qui confièrent cette mission aux jeunes forces de la Province du Canada: si les Oblats ont pu conserver et rajeunir la mission du Basutoland, où le nombre des missionnaires ne s'augmentait plus en proportion de celui des chrétiens, c'est au cardinal Villeneuve qu'ils le doivent. Et quand partit en 1924 la première caravane des Oblats de Marie-Immaculée canadiens pour le Sud Africain, le supérieur du scolasticat d'Ottawa demanda à en faire partie comme simple missionnaire; plus tard encore il fut une deuxième fois question du R. P. Villeneuve pour le Basutoland, mais la Providence avait d'autres vues sur lui et le réservait pour le siège archiépiscopal de Québec.

Le cardinal Villeneuve est le deuxième cardinal de la Société des Oblats de Marie-Immaculée; le premier fut le cardinal Guibert, archevêque de Paris.

— Agence Fides

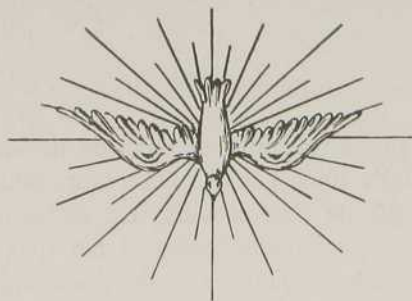
Nouveau Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande

S. Ém. le cardinal Fumasoni-Biondi, créé cardinal par Sa Sainteté le Pape Pie XI au consistoire du 13 mars 1933, fut nommé, le 16 mars, par l'auguste Pontife, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

S. Ém. le cardinal Biondi, ex-délégué apostolique à Washington, succède au regretté cardinal Van Rossum, de vénérée mémoire.

Le chrétien ne doit pas songer seulement à son salut personnel, mais à celui de ses frères, et les destinées de l'Église doivent le tenir constamment attentif. L'Église est la seule œuvre éternelle à laquelle nous puissions nous associer; tout le reste passe et passera.

LACORDAIRE



Seigneur, envoyez votre esprit

*Que manque-t-il, Seigneur, sur la terre où nous sommes,
Dans ce riche palais, ouvrage de vos mains ?
Que manque-t-il, ô Dieu, pour le bonheur des hommes,
A ce bel univers, à ses royaux festins ?...*

*Manque-t-il à la terre une seule parure,
Une étoile, une teinte, à la voûte des cieux ?
Manque-t-il une fleur, au sein de la nature,
Pour charmer notre cœur et réjouir nos yeux ?*


*Manque-t-il quelque chant et quelque mélodie
Pour plaire à notre oreille, à notre âme surtout ?
Manque-t-il quelque chose à l'ordre, à l'harmonie,
Dans les multiples brins de cet immense tout ?*

*Et manque-t-il enfin pour notre nourriture
Quelques biens ici-bas, quelques saveurs aux fruits ?
Manque-t-il une perle à la source très pure,
Et le repos, le calme, aux fatigues des bruits ?*

*Ah! non, Seigneur, ah! non, vos bienfaits innombrables
Dépassent nos besoins, nos calculs, nos savoirs;
Ils reflètent partout vos beautés adorables,
Votre amour, vos grandeurs, vos infinis pouvoirs.*

*Nous avons plus encor... Par un touchant miracle,
Vous l'Éternel, l'Immense, et la nuit et le jour
Demeurez avec nous dans l'humble Tabernacle,
Pour être notre pain, ô mystère d'amour!*





*Et nous avons aussi une main maternelle
Pour soutenir nos pas, les guider vers les cieux;
C'est la très douce main de la Vierge immortelle,
Et malgré tous ces dons, où sont les gens heureux?...*

*Pour le bonheur de tous, sur la terre où nous sommes,
Non, il ne manque rien, mais, tous les Saints l'ont dit,
Il manque quelque chose au grand nombre des hommes:
Un ineffable bien... Seigneur, c'est votre Esprit.*

*Ils courent aux plaisirs, aux honneurs, aux richesses,
Ces mirages trompeurs qui ne durent qu'un jour;
Ils abusent alors des divines largesses,
N'amassent point de gain pour l'éternel séjour.*

*Ils s'agitent sans cesse et dans leur folle course
Ils renversent la paix et sèment le malheur;
Dans les divers sentiers où le désir les pousse,
Ils rencontrent partout l'épine sous la fleur.*


*O Dieu Très-Haut, ô Père, envoyez sur la terre
Votre divin Esprit et ses dons précieux;
Qu'Il ramène nos cœurs, que sa douce lumière
Éclaire nos esprits, illumine nos yeux.*

*Qu'Il établisse en nous la sainte Intelligence,
La divine Sagesse, arche des vrais bonheurs,
La Force, le Conseil, l'éternelle Science,
La douce Piété et la Crainte en nos cœurs.*

*Envoyez votre Esprit, ô Créateur, ô Père,
Malgré notre froideur et nos nombreux forfaits;
Il nous transformera, la face de la terre
Sera renouvelée et goûtera la paix.*

*Renouvelez les feux de l'antique Cénacle,
Suscitez, ô Seigneur, des apôtres nombreux;
Remplis de votre Esprit, par un nouveau miracle,
Qu'ils vous fassent régner, ici-bas, en tous lieux!*

« LE PRÉCURSEUR »



Le mois de Marie

Les temps sont durs... la crise financière se prolonge inquiétante, ne cesse-t-on de répéter. Et cela est vrai, l'infortune et l'affliction assiègent plus d'un foyer, beaucoup de gens s'agitent, discutent sur la situation, mais trop peu s'arrêtent à considérer la grande Providence de Dieu qui conduit tous les événements, à penser à sa justice, à sa miséricorde. Trop peu considèrent que Dieu, Père infiniment bon qui règne aux cieux, a de tout temps permis sur la terre les calamités et les malheurs publics pour ramener dans le chemin du devoir et de la vertu ses enfants égarés, devenus insoucieux de leur fin, et trop peu s'adonnent à la prière, au repentir, à la pénitence.

Mais voici un mois de prière, d'espérance et de salut, c'est le mois de Marie, le mois de notre Mère. « Le règne de Dieu, dit Gerson, se compose de puissance et de miséricorde. Dieu s'est réservé la puissance, mais il a abandonné la miséricorde à sa Mère. » Recourons donc à Marie avec une ardente foi, une entière confiance, entourons ses autels pendant son beau mois, prions, chantons ses louanges, faisons violence au Cœur de Jésus par le Cœur Immaculé de la Reine de Miséricorde, et bientôt tomberont sur nous des grâces nombreuses de conversion, et la justice et la paix, de nouveau, s'étendront sur le monde.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous

(Par un rescrit du 5 mars 1884, Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a accordé 100 jours d'indulgence, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront cette invocation.)

Le Cœur de Marie a été ouvert au Calvaire pour ne plus jamais se fermer aux douleurs de ses enfants.

Mgr D'OUTREMONT

* * *

Armez-vous de cette presse dont Satan s'est emparé pour corrompre les âmes. Qu'elle soit entre vos mains comme la lance de l'Archange qui frappe l'ennemi du Christ et guérit les plaies qu'il a faites.

P. MONSABRÉ, O. P.

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Ligue de prières et de sacrifices

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE

A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.



SAINT MICHEL ARCHANGE

*Prince de la Milice céleste, vainqueur du Démon,
gardien et patron de l'Église, défendez-nous,
secourez-nous, dirigez-nous*

Vu et approuvé le 12 mars 1924
100 jours d'indulgence
† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec

Si nos yeux pouvaient voir

Nous savons qu'au fond de l'abîme, creusé jadis par l'orgueil de Lucifer, il est d'éternels ennemis de Dieu, de sa gloire, et des hommes destinés à ceindre là-haut les couronnes qu'ils ont perdues. Cette légion infernale, sans quitter ses éternels tourments, parcourt le monde et s'acharne à renverser la gloire de Dieu, à arracher au ciel le plus d'âmes possible. Si nos yeux pouvaient voir, sur la surface de la terre, tous les pièges tendus aux enfants des hommes!... De saintes âmes les ont vus, et en si grand nombre, qu'elles en ont été effrayées!...

Si nous ne voyons pas les mauvais esprits, ces lions rugissants prêts à nous dévorer, voyons au moins leur action diabolique dans la perte des âmes, la multitude et la grièveté des offenses faites à Dieu, l'abandon de la foi et les obstacles suscités à la propagation de l'Évangile.

Enfants du Père céleste, enfants de sa Miséricorde, si nous nous sentons faibles contre ces ennemis redoutables, souvenons-nous que, sur la terre, les bons anges aussi sont légion et qu'à leur tête l'archange saint Michel tient toujours en mains l'étendard de Dieu et l'épée de la victoire. Conjurons-le de repousser encore jusqu'au plus profond de l'abîme l'antique Lucifer et ses complices, mais surtout prions Celle qui tient sous son pied virginal la tête du dragon, l'Immaculée Mère de Dieu, dont la vue seule fait frémir les enfers et qui est plus redoutable aux ennemis qu'une armée rangée en bataille. Supplions cette puissante Reine du ciel et de la terre de venir à notre secours. Cette bonne et tendre Mère n'attend que nos prières et nos larmes pour désarmer la justice du Tout-Puissant, suspendue sur nos ingraturités, et mettre en fuite la légion infernale. Mettons en Elle toute notre confiance, jamais on ne l'a invoquée en vain.

Le premier samedi du mois

Une indulgence plénière a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunts. » (*Acta Apostolicae Sedis*, 30 septembre 1912.)

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la très sainte Vierge.

HEURE DE GARDE A LA SAINTE VIERGE

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions de Sa Sainteté Pie X, le premier samedi de chaque mois, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication sont les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Une messe dans les ruines du brigandage, un dimanche à Talintchan, Mandchourie



LA fin de décembre dernier, le recteur de notre poste de Leao Yuan, le P. Émile Charest, établissait un commencement de mission à un village situé près de la ligne du chemin de fer qui va à Tung Leao, endroit appelé Talintchan, qui a une population de deux à trois mille âmes, et où nous espérons faire des conversions.

Talintchan avait déjà reçu la visite du missionnaire; le P. Lefebvre, en particulier, y avait fait plusieurs visites quand il était à Tung Leao. Mais en 1931, lors de l'invasion japonaise, les brigands chinois et mongols avaient tout pillé et détruit. La population du village avait dû fuir. Parmi ces pauvres fugitifs se trouvaient à peu près tous les chrétiens du P. Lefebvre.

La paix rétablie, voilà que quelques familles chrétiennes retournent à leurs foyers ravagés. Nous avons loué de nouveau l'ancienne maison qui servait autrefois de « Maison de prières », et nous y avons installé deux catéchistes, l'un ambulante, l'autre expliquant la doctrine à la résidence. Et nous avons ainsi un poste qui recommence.

Samedi dernier il fallait donc aller donner la visite à ces chrétiens, c'est-à-dire les confesser, leur dire la messe et les communier. P. Alphonse Dubé, arrivé dernièrement en Mandchourie, voulut être de la partie. Un peu après dîner, P. Dubé et moi, en compagnie de notre homme d'affaires, nous partions de Leao Yuan pour Talintchan. Dix minutes pour aller à la gare, puis le train nous emporte vers notre Mission. Nous arrivons vers 5 heures; deux catéchistes et quelques chrétiens nous attendent à notre sortie de la gare; nous montons dans une voiture de louage, voiture de luxe, un petit chariot chinois tiré par un âne; P. Dubé s'installe sur son paquet de couverture au centre de la charrette, au-dessus de l'essieu tournant, et y dépose sa personnalité; j'essaie d'en faire autant, et nous partons...

A deux milles de la gare nous trouvons les restes du village autrefois prospère de Talintchan. Nous sommes conduits à l'ouest et notre voiture s'arrête en face d'une maison basse qui porte une inscription au-dessus de la porte « *Tien tchou tang* », ce qui veut dire « Résidence du Maître du Ciel », ou église simplement. Nous voilà à bonne enseigne, sautons de chariot.

La maison du Maître du ciel se compose de deux chambres; la première, en entrant, sert de cuisine, l'autre de chambre à coucher; comme ameublement, au fond un lit chinois en brique, au centre une table, puis quelques bancs et une armoire; au mur pendent un crucifix et quelques images saintes. Le tout nous parut assez propre. Cette maison, eh bien! c'est la résidence



RÉVÉREND PÈRE I. TARDIF
DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES
DE PONT-VIAU

du Père, la résidence des catéchistes, la salle où l'on explique la doctrine, et c'est surtout la chapelle...

En attendant l'heure du souper nous causons avec les chrétiens qui sont venus saluer les Pères. Toujours les mêmes questions, selon un code d'étiquette depuis longtemps établi. Pour notre banquet, un chrétien nous apporte des petits pains et des galettes qu'il fabrique lui-même pour vendre dans les rues, c'est son gagne-pain, marchand de *manteou* et de *chaoping*. Nous les dégustons en les assaisonnant de patates et de choux aigres, plats choisis de notre cuisinier. On nous dit que c'est délicieux! N'ayant apporté ni couteaux ni fourchettes, nous y joignons le plaisir de jouer des bâtonnets. P. Dubé avait bien un peu peur au début de faire mauvaise figure avec ces nouveaux ustensiles, mais bientôt, maîtrisant ces armes pacifiques, il se met courageusement à l'œuvre!

Vers la fin du repas, j'entends un catéchumène récemment inscrit souffler à l'oreille d'un de ses voisins: « Tout de même, ça ne doit pas être bien drôle pour ces deux étrangers? Partis d'un beau pays où on ne connaît pas le brigandage, pour venir s'exposer ainsi parmi nous. Puis, il leur a fallu faire un long voyage, apprendre notre langue, etc., etc. Aujourd'hui, regarde-les, ils sont pauvres parmi les pauvres, et ils mangent comme nous! » Son interlocuteur était justement le vieux Wang, notre catéchiste. Ce dernier ne manqua pas de lui expliquer que si des hommes comme les Pères faisaient pareille chose, il fallait vraiment que la religion catholique fût bien la vraie religion. Et la conversation continua sur ce ton.

En hiver, nos Chinois, suivant en cela le soleil, leur unique horloge, se couchent de bonne heure. Vers 7 heures nous leur souhaitons bonne nuit, nous finissons nos dévotions, et nous nous couchons à la chinoise, sur le *k'ang* ou lit en brique.

Le lendemain, dimanche, je dis ma messe à 6 heures. Seuls nos deux catéchistes y assistent. Un peu plus tard, les chrétiens arrivent. Je les confesse. P. Dubé leur dit la messe. Ils sont une vingtaine, agenouillés sur le parquet de terre, dans cette pauvre petite salle servant d'église. Représentants de cette masse païenne qui les entoure, ils assistent avec ferveur au renouvellement du sacrifice du Calvaire. C'est vraiment émotionnant de les entendre chanter leurs prières. Le jeune missionnaire se laisse bercer par l'espoir que des milliers et des milliers d'autres païens avant longtemps viendront se joindre à ce petit groupe...

La messe terminée, le vieux catéchiste explique un peu la doctrine. Je trouve plusieurs de ses arguments bien trouvés et propres à frapper l'esprit de nos Chinois. La religion vient du bon Dieu, leur explique-t-il, elle n'a pas été fondée par un homme. Le Père représente auprès de nous le bon Dieu. Il administre le baptême à ceux que Dieu appelle et qui répondent à sa grâce. Le Père, vous le savez, ne vient pas ici pour s'enrichir, mais uniquement pour faire l'œuvre de Dieu et sauver les âmes... Si un mandarin voulait forcer le Père à lui donner à prix d'argent le saint baptême, jamais le Père ne le lui donnerait, car le Père ne vend pas les choses saintes, mais il les donne à ceux qui sont préparés à les recevoir... Ce raisonnement fait par un Chinois ne manque pas de valeur, car le grand préjugé, ici, c'est qu'on nous prend plus facilement pour des gens intéressés, pour des commer-

çants ou des espions, que pour des missionnaires. Il est certain que si le peuple savait notre vrai et unique but, il y aurait déjà un grand pas de fait dans la conversion des Chinois. Notre vieux catéchiste, connaissant ce préjugé, essaie de le démolir.

En causant avec nos chrétiens après la messe, j'apprends qu'on trouve actuellement vingt-six baptisés et vingt-huit catéchumènes à Talintchan. C'est un commencement. Malheureusement, l'éloignement du prêtre, la pauvreté, le contact habituel des païens, le manque d'école empêchent pour le moment un plus rapide progrès.

Après notre déjeuner nous allons visiter un terrain récemment acheté pour être l'emplacement de la future église. Peu habitué à voir des étrangers à Talintchan, on nous examine comme des objets rares. Les gens s'arrêtent étonnés, voire même craintifs, et contemplant ces « diables d'Occident », qui pourtant ne sont pas si malins!

Au retour on nous avertit qu'une chrétienne malade voudrait nous voir, n'ayant pas pu venir à la messe. Elle reste dans une partie de la ville qui a été horriblement ravagée l'an dernier par les brigands. L'on se croirait dans un endroit où a passé un incendie. Des murs sans toit, des maisons aux portes et fenêtres arrachées, des amoncellements de ruines là où vivaient des centaines de familles. Nous confessions notre malade, puis revenons au poste où nous attend notre dîner.

Le lundi matin les chrétiens viennent à la messe. Puis, en bons Chinois, nous invitent à passer quelques jours avec eux. Nous les remercions, les bénissons, puis l'heure du départ arrivée, nous reprenons le chemin du retour, reposés, heureux, et priant pour la conversion des pauvres païens de Talintchan, afin qu'un jour nous groupions ici une nombreuse chrétienté avec ses écoles, son dispensaire sous la direction des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et son église, comme celle de la Rivière-Ouelle, d'après les rêves de mon compagnon P. Dubé, ou comme celle de Silery, d'après les rêves que je formais moi-même!

Irénée TARDIF, prêtre
Missions-Étrangères

Leao Yuan, Mandchourie.
Fête de saint Paul, 25 janvier 1933



Est-il des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles ignorant Dieu, voués au déchaînement des passions, enchaînés dans le plus odieux des esclavages, celui du démon?

BENOIT XV

* * *

Semons sans compter nos peines, si nous voulons que notre travail soit fécond. Saint Paul n'a jamais compté ses fatigues quand il s'agissait de la diffusion de la bonne nouvelle. Il allait, ce grand ouvrier, répandant par le monde et sur les terres en apparence les moins préparées la semence que Dieu lui avait confiée.

(Le Semeur)

Indulgences accordées à ceux qui enseignent ou apprennent le catéchisme

(Lettre apostolique *Litteris Nostris* de S. S. PIE XI, 12 mars 1930¹)

PIE XI, PAPE

Ad perpetuam rei memoriam

Par Notre *Motu proprio*, en date du 29 juillet 1923², nous avons institué, au nom de la Sacrée Congrégation du Concile, un Office particulier chargé de diriger et de promouvoir toute l'action du catéchisme dans l'Église. Or, voici que la commission catéchistique de cet Office, en vue de favoriser de plus en plus l'instruction religieuse du peuple chrétien et surtout des enfants, Nous prie instamment de faire bénéficier des trésors spirituels des indulgences les chrétiens qui s'adonnent à l'enseignement ou à l'étude du catéchisme.

Nos prédécesseurs de sainte mémoire les Papes Paul V et Clément XII avaient bien accordé à ce sujet des faveurs spirituelles qui, en leur temps, parurent suffisantes, mais aujourd'hui Nous estimons devant Dieu, qu'il y a lieu de les augmenter en raison des nécessités de notre temps. C'est pourquoi, supprimant les indulgences accordées antérieurement par ces mêmes Pontifes, en cette matière, et d'accord avec Notre cher Fils le cardinal grand pénitencier de la sainte Église Romaine, confiant d'autre part en la miséricorde du Dieu Tout-Puissant, et en l'autorité des bienheureux apôtres Pierre et Paul, Nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur à tous et à chacun des fidèles qui auront consacré environ une demi-heure, ou pas moins de vingt minutes, et cela au moins deux fois par mois, à enseigner ou à apprendre la doctrine chrétienne, Nous accordons, disons-Nous, une indulgence plénière, pouvant être gagnée deux fois par mois, aux jours choisis par eux-mêmes, pourvu que, véritablement contrits et s'étant approchés des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, ils visitent quelque église ou oratoire public et prient là, à Notre intention, c'est-à-dire à celle du Pontife romain.

En outre, à ces mêmes fidèles, chaque fois qu'ils auront consacré la durée du temps mentionné ci-dessus à enseigner ou à apprendre la doctrine chrétienne, Nous accordons une indulgence partielle de cent jours qu'ils peuvent gagner s'ils font au moins un acte de contrition.

Nonobstant toutes choses contraires. Valable pour le temps présent et pour l'avenir.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 12 mars 1930, la neuvième année de Notre Pontificat.

Eugenio card. PACELLI

Secrétaire d'État

1. Le texte latin de cette lettre a paru aux *Acta apostolicae Sedis* (7 août 1930, p. 343).

2. Les *Acta apostolicae Sedis* donnent par erreur la date du 29 juillet 1923; en réalité le *Motu proprio* « *Orbem catholicum* » a été publié le 29 juin 1923 (cf. A. A. S. du 5 juillet 1923, p. 327). On en trouvera la traduction dans D. C., t. 10, col. 451-452.

Lettre du R. P. E. Berger, des Missions-Étrangères de Pont-Viau

Missionnaire à Taonan, Mandchourie, Chine

à la Supérieure générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

RÉVÉRENDE SŒUR SUPÉRIEURE,

A l'occasion de cette nouvelle année, j'ai l'honneur de vous présenter mes respects et mes meilleurs vœux, demandant à Dieu de vous bénir avec votre chère Communauté.

Vos dévouées religieuses de Taonan sont toutes en bonne santé et me semblent très heureuses de travailler, dans ce nouveau poste, à la propagation de la foi. Pendant cette année, elles se sont beaucoup perfectionnées dans la langue chinoise parlée et écrite.

Je suis toujours très content de notre dispensaire qui continue à faire beaucoup de bien dans cette grande ville païenne de Taonan. Ces plusieurs milliers de païens qui ont reçu des soins dans notre dispensaire pendant l'année, ont eu l'avantage de connaître un peu la religion catholique en entendant l'explication de la doctrine par le catéchiste et en voyant le dévouement des religieuses. Si le petit nombre est appelé à se convertir, la plupart reconnaissent les bienfaits de l'Église catholique et la vérité de sa doctrine et ils le publient à l'extérieur. C'est pourquoi, en ville et un peu partout, on dit maintenant que c'est la religion catholique qui est la meilleure. Et, ces mille enfants moribonds qui ont reçu la grâce du baptême avant de mourir, du haut du ciel, doivent bien nous aider à répandre la vraie foi dans notre poste.

Nous avons établi un autre dispensaire à Pai tch'eng tse, poste du P. Bonin. Cette ville, d'une population d'une vingtaine de mille âmes, est à vingt milles de Taonan et sur la ligne du chemin de fer. Sœur Sainte-Anne¹ va chaque semaine donner les soins aux malades qui s'y présentent. Ce nouveau dispensaire, qui a eu des débuts assez difficiles à cause des troubles, donne déjà de bons fruits et sera le plus précieux moyen de faire connaître la religion catholique dans cette ville où il n'y a encore que quelques chrétiens.

A Taonan, nous avons aussi organisé des écoles qui nous donnent beaucoup d'espérance. Ces écoles, ouvertes en février dernier, comptent déjà trois cents élèves dont cent soixante à l'école des garçons et cent quarante à celle des filles. Ce sont des écoles primaires qui comprennent les cours élémentaire et supérieur; le cours élémentaire est de quatre années, le cours supérieur, de deux années. Nous avons en tout huit classes avec dix professeurs. En plus du programme chinois enseigné dans les écoles du gouvernement, nous enseignons l'anglais, le japonais, la musique et le chant. A l'école des filles, ce sont vos dévouées religieuses qui donnent ces cours spéciaux qui ne sont que de quelques heures par semaine. A l'école des

1. Marie-Louise GOSSELIN, de Sainte-Sophie-d'Halifax.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION EN PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE
DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, A L'ILE SANCIAN

garçons, c'est le P. E. Masse. L'avantage que ce soient les missionnaires qui enseignent ces cours, c'est que les élèves apprennent plus vite et beaucoup mieux ces matières que dans les autres écoles, où les professeurs ne connaissent que quelques mots d'anglais mal prononcés et que quelques notes de musique chinoise. Et surtout, le grand avantage, c'est que les élèves, ainsi en contact avec les missionnaires, attirés par leur exemple de dévouement et de sacrifice, se convertissent tôt ou tard à la religion catholique. Nous en avons déjà eu une bonne preuve. A l'école des filles, les élèves du cours supérieur avec leur professeur se sont toutes converties. Déjà une quinzaine ont reçu le saint baptême, et non seulement elles-mêmes se convertissent mais elles entraînent toute leur famille. Grâce à l'influence de ces écoles, nous aurons, en cinq mois, cinquante baptêmes d'adultes. Aussi, nos écoles ont été classées les premières de la ville de Taonan non seulement par les inspecteurs chinois, mais aussi par les inspecteurs japonais. C'est un très bon nom pour notre jeune Mission catholique.

Je demande à votre chère Communauté de prier pour nos œuvres. En retour, nous prions pour vous.

De votre tout dévoué en N.-S.,

Eugène BERGER, V. F.

Taonan, 9 décembre 1932

Restauration du Sanctuaire de Saint-François-Xavier à l'île Sancian

Le sanctuaire de Saint-François-Xavier, dans l'île Sancian, au large de Canton, vient d'être restauré, et l'on projette d'y organiser des pèlerinages.

Saint François Xavier était arrivé à l'île Sancian en 1552, et de là comptait aborder en Chine, quand la mort vint mettre fin à ses plans d'évangélisation du continent jaune. Trois siècles plus tard, en 1869, Mgr Guillemain, des Missions-Étrangères de Paris, faisait élever une chapelle à l'endroit où mourut l'apôtre des Indes: entreprise difficile à l'époque, car il fallait amener de Hong Kong les matériaux, les outils, et jusqu'aux ouvriers. La même année, Mgr Guillemain faisait venir d'Europe une statue de bronze et la plaçait sur un énorme piédestal de pierre, au sommet d'une colline qui surplombe la chapelle.

Les missionnaires américains de Maryknoll ont été chargés, il y a quelques années, de la garde de ce sanctuaire, et comme il menaçait ruines, ils en entreprirent sans tarder la restauration et construisirent devant la chapelle une jetée en ciment armé, de soixante-quinze mètres de long.

Ils s'occupent d'organiser sous peu des pèlerinages qui viendront de Hong Kong à l'île Sancian, et pensent pour plus tard à des pèlerinages qui viendraient du nord de la Chine, du Japon, et même de l'Europe et de l'Amérique.

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

LES LETTRÉS ET LA VIE PUBLIQUE

Confucius rappelait à tout propos les bienfaits de l'âge d'or, de ces temps anciens de Iao et de Chouen, ces premiers empereurs qui honoraient si bien les sages, et les classiques rapportant sans cesse qu'il faut marcher sur les traces des ancêtres, on s'étonnerait que l'idée de gouverner, si bien définie par la tradition, n'ait pas trouvé des admirateurs intéressés, avides d'imiter les aïeux vénérés! Le besoin de charges honorifiques, la gloire du lettré, l'honneur qu'on lui doit: que de textes sur ces sujets particuliers sont proposés à la méditation des jeunes Chinois! On s'étonne des manifestations ambitieuses qui animent cette caste hautaine, de l'orgueil inné qui semble bouillonner dans l'âme de tout Céleste! Rien d'extraordinaire, car l'enseignement classique, en exaltant le type du sage national, a formé des générations pour qui l'Évangile et ses vertus nouvelles de charité, d'humilité, etc., paraissent folie. En méditant quelques textes, nous comprendrons mieux pourquoi l'évangélisation en Chine fut lente et se heurta toujours à la mauvaise volonté des lettrés; pourquoi aussi, jusqu'à ce vingtième siècle, l'empire du Milieu demeura fermé aux idées d'Occident.

Au Livre des Annales, I-in, premier ministre, raconte: « Tch'en-t'ang commença par cultiver les Cinq Relations; il suivait docilement mes avis; les anciens sages étaient ses modèles... Il chercha partout un sage (c'est-à-dire, moi, I-in) pour servir de conseiller à ses descendants. »

Ce sage I-in ne pêche d'ailleurs pas par trop d'humilité. Il dit encore: « Seuls, moi et Tch'en-t'ang, nous possédions une vertu parfaite... » Mengtse parlant de ce même I-in, ajoute: « I-in cultivait les champs et goûtait les maximes de Iao et de Chouen. L'empereur l'invita à sa cour trois fois et à la troisième fois le sage s'écria: « Au lieu d'habiter mes campagnes et d'y goûter la doctrine de Iao et de Chou-en, ne vaut-il pas mieux faire en sorte que l'empereur devienne un prince qui leur ressemble? que ce peuple devienne un peuple digne d'eux et que moi-même je jouisse de ce spectacle? Le Ciel, en créant les peuples, a voulu que les plus avancés instruisent les moins avancés, que les plus intelligents dirigent les moins intelligents. Parmi les sujets du Ciel, je suis le plus avancé (!); je vais donc ouvrir l'esprit de ces peuples au moyen de la vraie doctrine. »

Iao et Chouen, empereurs antiques, connus à l'époque de Confucius et de Mengtse par les Annales et la tradition, incarnent donc toujours l'âge d'or, où tout fut bon et louable. Leurs noms sont entourés comme d'une auréole de gloire; les sages illustres de ces temps lointains apparaissent comme des personnages extraordinaires, qu'il faut égaler... Programme po-

litique merveilleux!... pensent les lettrés. L'âge d'or, les vertus des ancêtres, un empereur qui commande au monde « jusqu'aux quatre mers » (qui limitent les terres habitées), un peuple heureux sous la sage administration de tous les imitateurs de Confucius, de I-in et de tant d'autres qui n'ont vécu que pour la gloire et... le gouvernement: Imitons l'antiquité!... Les Se-chou sont d'ailleurs assez probants:

« Tse-Kong dit à son maître Confucius: Si vous possédiez une pierre précieuse, la renfermeriez-vous dans vos coffres, ou bien chercheriez-vous un amateur pour la lui vendre? Confucius répondit: Je la vendrais sans doute, mais j'attendrais qu'on m'en offre le prix. » En d'autres termes: pourquoi restez-vous dans la vie privée, sans chercher d'emploi? — J'attends une charge qui me plaise!... Or, cette charge, Confucius la chercha toute sa vie. Dans ses voyages, il emportait les cadeaux d'usage qu'on offre au prince à l'occasion d'une nomination. Parfois on l'employa, mais il dut donner toujours sa démission, ses concitoyens n'ayant aucun goût pour les vertus de Iao et de Chouen! Il songea même « à se rendre dans les pays étrangers » en voyant que sa doctrine ne faisait aucun progrès; et cependant, après sa mort, avec quel empressement on recueillit son enseignement!

Les maximes de Confucius sur le gouvernement des États sont belles parfois: « Tselou interrogea Confucius sur la manière de gouverner. Confucius lui répondit: Donnez l'exemple au peuple; donnez-lui tous vos soins... Tselou en demandait davantage; Confucius ajouta: Sans vous lasser jamais. »

« Tse-shia, étant gouverneur de Kiufou, interrogea Confucius sur la manière de gouverner. Confucius dit: Ne soyez pas précipité dans vos résolutions; ne cherchez pas de moyens détournés de vous enrichir. »

« Ien-iuen consulta Confucius sur la manière de gouverner. Confucius répondit: Suivez le calendrier de la première dynastie, adoptez les chars de la seconde ou bien les vêtements de la troisième et la musique Chao-ou... Éloignez les flatteurs, ils sont dangereux. »

Malheureusement Confucius ne semble pas lui-même avoir mis en conformité ses actes et ses paroles. Les lettrés, étant disciples de Confucius, quels sont leurs sentiments? Les Se-chou vont encore nous le dire. Pour obtenir une charge, il faut naturellement avoir étudié la littérature et passé des examens. Le gouvernement est affaire de sages et l'étude de la sagesse se fait dans les classiques.

On lit dans le *Juste Milieu*: « Il n'y a que le sage qui sache mettre l'ordre dans l'Empire, l'établir sur un fondement solide et comprendre le secret de la nature. Qu'a-t-il besoin d'appui? Sa vertu est immense, profonde comme l'abîme, élevée comme les cieux... »

Quelle humilité!... Au Livre des Entretien, Confucius dit: « Si un prince voulait se servir de moi, les mois de l'année seraient à peine révolus, que déjà ses affaires seraient satisfaisantes; au bout de trois ans, elles seraient parfaites. »

« Fan-tche questionna Confucius sur la vertu (du lettré). Confucius répondit: Soyez grave dans votre demeure, soigneux dans l'administration, fidèle envers tous. Ne vous départez pas de ceci, même quand vous iriez chez les Barbares. »



WEN-TCHANG, LE DIEU DE LA LITTÉRAURE CHINOISE, ACCOMPAGNÉ DE SES
 SERVITEURS ET DE SES DEUX PUISSANTS INTERCESSEURS: KŒI-SING
 ET TCHOU-I, QUE LES LETTRÉS INVOQUENT POUR ARRIVER AUX
 GRADES LITTÉRAIRES ET AUX CHARGES MANDARINALES

Tse-Kong demanda à Confucius ce qu'il fallait observer pour être digne du nom de lettré. Confucius répondit: « Respectez-vous dans votre manière d'agir; dans vos ambassades, faites honneur au mandat du roi, et vous serez digne du nom de lettré. » Et plus loin, un adage que les lettrés diplomates ont bien compris: « Dans un cheval de renom, on vante la souplesse et non pas la force. »

Il faut au lettré se trouver une place au soleil. Confucius dit: « Un sage regrette de mourir avant de s'être fait un nom. » « Parmi les sages, les premiers sont ceux qui sont tels de naissance; viennent ensuite ceux qui ont atteint la sagesse par l'étude; après eux, les gens de peu d'intelligence qui étudient. La lie du peuple, ce sont les ignorants qui n'étudient pas. » Aussi, pour ne pas être classé dans la lie du peuple, on étudie, et pour montrer qu'on a étudié, il faut au lettré une charge publique qui consacre son titre de lettré. Après un passage, si court soit-il, sur un siège mandarin, on dira d'un lettré: Il fut sous-préfet! Il fut, dans l'ordre militaire, lieutenant, capitaine!... On s'est fait un nom!

Un prince appela Confucius à sa cour. Le philosophe s'y rendit aussitôt. Un disciple s'étonnait de cet empressement. Confucius dit: « On m'appelle! Ma visite sera-t-elle donc vaine? Si quelqu'un veut se servir de moi, j'en ferai un Tchéou oriental! » (Par opposition à la dynastie Tchéou qui régnait à l'Ouest.) Remarquons cet empressement, ce dévouement à la cause d'un trône. Les maximes sur l'art de gouverner, sur l'âge d'or à faire revivre, sur le bonheur des peuples que le sage seul peut donner, sont magnifiques. Devons-nous nous laisser prendre au charme des mots? N'y aurait-il pas sous ce vernis brillant des aspirations moins hautes, faites d'orgueil et de convoitises? En Orient, on aime le décorum et les belles phrases. Il est bien pour le lettré, qui rêve d'honneurs et cherche la situation lucrative, de protester qu'il ne veut que le bien du peuple. Confucius, son maître, lui est un exemple d'ailleurs:

« Le ministre du royaume de Tsin, Pi-shi, appela Confucius... » Ce ministre est un révolté. Les disciples s'étonnent que le maître se commette en telle compagnie; lui rappellent même certaines paroles: « Qu'un sage ne s'alliait pas avec quelqu'un qui fait le mal. » Confucius se souvient de son enseignement, mais: « Suis-je donc une courge?... (qu'on suspend au clou, pour sécher). Puis-je me passer de manger? »

Et Confucius passe dans toutes les cours, avide de restaurer la morale antique. On ne l'écoute guère, on ne le traite pas avec les honneurs dus à son rang. « Kin, roi de Tsi, attendait la visite de Confucius et dit: Je ne puis le recevoir d'après le cérémonial usité pour Ki (premier ministre). Je le recevrai d'après une étiquette qui tienne le milieu entre celle usitée pour Ki et Mong (le troisième ministre). Au reste, ajouta-t-il, je suis vieux, et je ne pourrai me servir de cet homme pour ministre... Confucius (indigné) s'en alla... »

Ces réformes, ce retour à la morale antique que prêchent les lettrés, on n'y croit guère en notre vingtième siècle; on ne s'en soucie pas plus que ne s'en souciaient les contemporains de Confucius, et qui sait si le Maître y crut jamais!

(A suivre)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Ci-inclus, bon de poste en l'honneur de la Patronne des missionnaires. Puisse-t-elle nous continuer sa protection et obtenir en particulier la guérison de mon mari. Mme C. G., **Montréal**. — Offrande pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Bon postal pour la Bourse Sainte-Thérèse. Mme R. L., **Québec**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. B., **Normandin**. —

Offrande pour les missions lointaines, en remerciement à sainte Thérèse. Anonyme. — Comme abonnée à votre revue, « le Précurseur », je viens solliciter la faveur d'insérer dans la page de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une guérison obtenue avec promesse de la faire publier. Une abonnée, **St-Alphonse-de-Thetford**. — Veuillez trouver ci-incluse une offrande pour les petits Chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Sincères remerciements pour grâce obtenue par l'intercession de la chère « Semeuse de Roses », après promesse de publication. Anonyme, **St-Henri de Mascouche**. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a ob-

tenu la collection d'un compte que je craignais de perdre, qu'elle soit mille fois remerciée. Anonyme. — Reconnaisant merci à la petite Thérèse pour le bienfait que j'en ai reçu. Mme J. Porlier, **Clapperton**.

— Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse, en reconnaissance pour faveurs obtenues. E. D., **Montréal**. — Tel que promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'inclus une aumône pour le rachat de petits enfants moribonds. Mme G. Ampleman, **Montréal**. — Ci-joint, offrande au bénéfice de vos missions, en remerciement à la petite « Fleur du Carmel ». Mlle T. H.,

Contrecoeur. — Aumône en faveur de la Bourse Sainte-Thérèse, comme gage de reconnaissance envers cette chère Sainte. Mme A. S., **St-Marc-des-Carrières**. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue par son intercession. Mme H. L., **Bienville**. — J'ai été atteinte, il y a quelques

années, d'une maladie de bouche qui m'empêchait même de manger. Après plusieurs consultations, on décida l'opération nécessaire; je promis alors à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de racheter un enfant chinois, si elle m'obtenait ma guérison sans opération. Cette aimable Sainte a exaucé ma prière, qu'elle soit à jamais bénie! Mme F. L., **Baie-de-la-Trinité**. — Offrande pour vos missions, tel que promis à sainte Thérèse, pour guérison obtenue. Mme Beirens. — Ci-inclus, aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse, en remerciement pour faveur obtenue. E.-B. C., **Ile-Verte**. — Recevez mon chèque pour grossir le rosier de sainte Thérèse; je m'acquitte ainsi d'une promesse pour guérison demandée et obtenue. Merci à sainte Thérèse. G. F., ptre. — Aumône pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G., **Outremont**.

— J'accrois ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en vous adressant cette offrande pour vos missions. J. R., **St-Charles, N.-B.** — Ci-joint, aumône pour les missionnaires, en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel ». M.-J. C., **South-Roxton**.

— Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme L. T., **Grand'Mère**. — Vive gratitude à la Patronne des missionnaires pour grâce reçue par son intercession. Mlle E. C., **West-Shefford**. — Offrande pour les missions lointaines, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Vive reconnaissance à la chère « Semeuse de Roses » pour grande grâce obtenue par son entremise. A. V., **St-Hilaire**. — Ci-inclus, offrande pour le rachat d'un enfant chinois, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a obtenu la guérison de mes petites filles souffrant de maux d'yeux. Merci à cette grande Sainte. Mme A. B., **Roxton-Pond**. — Aumône pour les missions, en reconnaissance pour faveurs obtenues par l'intercession de la petite Thérèse de Lisieux. Anonyme. — Faveur reçue après promesse d'une offrande. Mlle R. P.,

Howick. — Veuillez accepter cette aumône pour vos missions, en reconnaissance à sainte

Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme C. R., **Youville**. — Je remercie de tout cœur l'aimable petite Thérèse des bienfaits que j'en ai reçus et je lui demande sa constante protection pour moi et les miens. Mme J.-A. D., **Montréal**. — Sincères remerciements pour guérison obtenue. Anonyme. — Offrande pour les missions, en accomplissement d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. Mme J.-O. D., **Youville**. — L'aimable petite Thérèse m'a obtenu la grâce que je sollicitais par son entremise.

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.....	\$98.50
En juillet-août	»	12.25
En septembre-octobre	»	85.00

En novembre-décembre	1932.....	\$38.40
En janvier-février	1933.....	77.00
En mars-avril	»	18.25



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE KAGOSHIMA, JAPON,
ET QUELQUES-UNES DE LEURS ÉLÈVES

Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-
Conception



Léproserie de
Shak Lung, Chine

Hospitalières des
pauvres, lépreux
depuis vingt ans.



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
hospitalières à la Léproserie de Shek Lung,
à leur Supérieure générale*

Léproserie de Shek Lung, 31 décembre 1932

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Nos chères Sœurs de Canton et de Hong Kong, qui nous ont fait le plaisir de prendre part à notre grande fête jubilaire du 21 novembre, vous en ont fait la narration. Elles vous ont dit tout le bonheur que nous a procuré, ainsi qu'à notre grande famille de miséreux, cette inoubliable journée, mais nous voudrions renchérir encore... Oui, vraiment ce vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre chère Léproserie fut un jour heureux et il a laissé dans nos cœurs un souvenir ineffaçable. Nos pauvres malades en parleront longtemps, longtemps aussi les échos de leur ile en rediront les pieuses cérémonies et les propos joyeux.

La veille du jubilé, une de nos lépreuses s'en alla chez le bon Dieu. Depuis que les préparatifs étaient commencés, elle n'avait qu'un regret, celui de ne pouvoir y contribuer et d'assister à la fête. Mais quel ne dut pas être son bonheur quand elle se vit conviée à la fête éternelle?...

Nous avons toujours beaucoup de consolations au milieu de nos infortunés patients. L'un d'eux, aveugle, ne pouvant se servir ni de ses mains ni de ses pieds, incapable de se rendre le moindre service, ne profère jamais une plainte. Il nous demande souvent pourquoi le bon Dieu ne vient pas le chercher, lui si inutile à tout. Sur notre réponse que notre Père du ciel le laisse sur la terre, sans doute, afin que, par ses souffrances bien supportées, il aide ses frères à se convertir: « Oh! alors, reprend-il, si cela peut les aider, je suis content de souffrir. » Quelques semaines avant de perdre la vue, il nous dit avoir vu Notre-Seigneur sur l'autel, portant sa croix, venir à sa rencontre. Rien d'étonnant que notre bon Sauveur lui ait accordé cette grâce pour l'encourager dans son épreuve, car il est admirable de patience.

Depuis septembre, huit de nos femmes lépreuses ont échangé leurs loques humaines pour le vêtement de gloire. Quel échange! et comme il vaut bien la peine de souffrir ici-bas, pendant cet exil d'un jour, pour mériter là-haut l'éternelle félicité!...

Nous avons eu aussi la touchante cérémonie de confirmation de quarante-sept de nos malades par Mgr Yeung, évêque chinois, auxiliaire de S. Exc. Mgr Fourquet, évêque de Canton. Ce même jour, notre petite Marie, enfant lépreuse, fit sa première communion. Vêtue de blanc et couronnée de fleurs immaculées, cueillies dans notre jardin, elle nous fit penser aux anges.

Notre fête de Noël fut bien consolante. Nos malades s'y étaient préparés avec grande ferveur. Il n'était pas encore 10 heures que tous étaient

rendus à la chapelle pour la messe de minuit priant avec beaucoup de dévotion et préparant leurs cœurs à la venue du divin Enfant. Quel touchant spectacle offrait à nos regards cette foule de miséreux, rebuts de l'humanité, que le monde fuit et méprise, entourant l'humble crèche de cette pauvre chapelle... N'était-ce pas un autre Bethléem?... Et quelle consolation pour eux de voir le Créateur du ciel et de la terre choisir à sa naissance le dénuelement, l'humilité, l'obéissance, la souffrance... Oui, quelle consolation pour ces déshérités de la terre, ces malheureux souffrants!...

Mais bientôt retentirent dans l'humble sanctuaire des cantiques joyeux, simulant les mélodies des anges, et l'Enfant-Dieu descendit sur l'autel, avec non moins d'amour et de bénédictions, pensons-nous, que sous les voûtes dorées des splendides cathédrales. Après l'audition des deux messes, chacun, avant le repos, dégusta son mince réveillon, un bol de riz!...

A 7 heures eut lieu la grand'messe et à 11 heures 30, la bénédiction du saint Sacrement. Le reste de la journée se passa pour nos lépreux en visites à la crèche et en prières ferventes. Nous leur avons recommandé, chère Mère, toutes vos intentions et celles de tous nos bienfaiteurs. Pour nous, cette belle fête fut doublement joyeuse car elle nous apporta un courrier du Canada, des lettres de notre chère Maison Mère et de nos différentes maisons, toutes remplies d'affection et d'intéressantes nouvelles. Merci à nos chères Sœurs pour le bonheur qu'elle nous ont procuré en cette occasion, mais surtout merci à vous, bien-aimée Mère, pour vos deux bonnes missives que nous avons lues et relues avec émotion. Merci pour vos maternels conseils et votre précieuse aumône, elle va nous aider à soulager bien des misères.

Aujourd'hui, 31 décembre, un bébé nous est apporté, glacé de froid. Nous le recevons avec tendresse, accueillant en son petit être les petits membres souffrants de Jésus. Nous nous efforçons de passer ce dernier jour de l'an dans un profond recueillement, faisant notre retraite du mois avec le plus de ferveur possible. Demain, sur notre île isolée, comme sur les vastes continents, se lèvera l'aurore de l'an nouveau. Daignez nous bénir, bien-aimée Mère, afin que nous répondions toujours bien fidèlement à notre belle vocation et fassions de tous nos miséreux des élus du paradis...

VOS AIMANTES FILLES DE LA LÉPROSERIE

* * *

CANTON, CHINE

Lettre de Sœur Marie-de-Loyola¹, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, supérieure à Canton, Chine, à ses Sœurs de la Maison Mère

Canton, 20 décembre 1932

BIEN CHÈRES SŒURS,

Vous me demandez toujours de longues lettres, ce qui rencontre mon désir, mais, en Chine plus encore qu'au Canada, je crois, le temps a des ailes et de quelle envergure!... Ici comme « chez nous », le temps est un de nos plus grands biens, puisqu'il nous permet de travailler à la gloire de Dieu

1. Orphise BOULAY, de Coaticook.

et de notre Immaculée Mère. S'il passe vite, plus vite aussi il nous mettra en possession de l'éternelle béatitude que je vous souhaite à l'occasion du nouvel an.

Parlons maintenant de ce qui vous intéresse: de la Chine et de nos œuvres. Ai-je besoin de vous dire que les bébés arrivent tous les jours par dizaine, douzaine ou quinzaine à notre crèche? C'est une histoire tellement vieille, presque une routine, me dites-vous... Mais non, l'acte de verser l'eau régénératrice sur des petits fronts païens, à se répéter, prend de la solennité et touche plus profondément l'âme des missionnaires qui ont le bonheur de le poser... Ce bonheur, puisse-t-il être le vôtre avant longtemps! C'est ce que je vous souhaite avec toute l'ardeur de mon âme.

Il vous plairait peut-être de connaître les grandes de la crèche. L'ainée, Délia, a cinq ans; plus de quarante la suivent à la queue leu leu. Délia, ou Dédé, comme ses compagnes l'appellent, porte très honorablement le nom de sa marraine et son titre d'ainée. Elle est intelligente, a des manières douces et distinguées. Agnès, une grosse joufflue, chante comme un rossignol; Malvina, douce comme un agnelet, s'en va toujours les deux mains derrière le dos, ne pleure jamais et semble bien au-dessus des choses de la terre; Marie-de-Loyola, dite Féfé, est un vrai petit « grichou »; A Kan fait une colère chaque fois qu'une de ses compagnes reçoit avant elle une caresse ou une attention. Cécile fera certainement une garde-malade; il faut la voir quand Sœur Saint-Pierre-Apôtre¹ fait des pansements, elle est toujours là pour lui présenter la boîte d'onguent ou le bandage et surtout pour recommander à la malade d'être patiente, que ça ne fera pas mal. Mais, épargnez-moi le temps de vous les présenter une à une. Si vous voulez savoir comment sont les autres, venez les voir. Pourtant, je ne puis résister au plaisir de vous raconter une petite scène dont j'ai été témoin dernièrement et qui m'a fort amusée: Trois petites, de trois ans à peine, jouaient aux « grandes personnes » comme jadis nous faisons dans notre enfance; l'une d'elles était censée être malade et devait prendre une dose d'huile; sa compagne lui pinçait le nez au point que le bout en était tout blanc, et la petite malade, avec un sérieux extraordinaire, tenait la bouche grande ouverte, tandis que la troisième, ayant en main une boîte de fer-blanc, y puisait la dose avec un éclat de bois en guise de cuillère et versait dans la bouche ouverte le bienfaisant remède. Mon arrivée ne changea en rien l'attitude des actrices qui terminèrent l'opération avec autant de sérieux qu'elles l'avaient commencée. Que de scènes charmantes dans ce petit monde où tout est ingénuité et franchise!

Actuellement, nous faisons des démarches pour racheter une des pauvres victimes de la superstition, si nombreuses en Chine. C'est la sœur de notre cuisinière qui, à l'âge de trois jours, perdait sa mère, et à trois ans, son père. Cette simple coïncidence pour des païens était de mauvais augure. D'après une superstition, le chiffre 3, deux fois néfaste, présageait la mort d'un autre membre de la famille quand l'enfant de malheur aurait neuf ans. Pour la grand'mère maternelle, il n'y avait pas à hésiter, il fallait se débarrasser de la petite fille. Elle la vendit à une famille de barquier pour deux livres

1. Léocadie LANDRY, de Saint-Jean-l'Évangéliste.



Group of protégés de l'Œuvre de la Ste-Enfance de
Canton, Chine

de porc et un sac de biscuits à la lune — l'événement se passait à l'époque des fêtes solennelles à Sa Majesté la Lune, Reine des Nuits. — La pauvre enfant a maintenant une douzaine d'années. Aidez-nous de vos prières pour que nous réussissions à la faire sortir de cette maison. Sa sœur serait si heureuse de la voir entre nos mains.

Il n'y a pas longtemps, on nous apportait une petite fille, parce que, disait-on, elle était née avec un voile de deuil sur la tête. C'est sans doute son bon ange qui fit voir ce voile aux parents, car il annonçait une mortalité dans la maison si on gardait l'enfant. Une autre doit son salut à une dent qu'elle avait en naissant. Cette irrégularité dans sa venue en ce monde lui a valu son entrée à la Crèche et son passeport pour l'éternité bienheureuse.

À l'Orphelinat, peu après mon retour à Canton, nous recevions une petite aveugle de huit ans, repoussante de malpropreté et rongée de vers. Pendant assez longtemps, nous avons cru qu'elle était idiote, mais tout doucement, avec les tendres soins, son système physique s'est amélioré et l'intelligence s'est réveillée. Bientôt, elle put circuler un peu. Étant aveugle, elle ne pouvait pas désirer aller à la chapelle pour le plaisir des yeux et cependant, elle n'avait qu'un désir: aller à la chapelle. Elle pleurait et criait lorsqu'elle constatait que ses compagnes y étaient allées sans elle. Elle trouvait moyen de s'y rendre et y aurait volontiers passé ses journées. Lui proposer d'aller à la chapelle était aussi l'unique moyen de faire naître un sourire sur ses lèvres, habituellement tristes comme toute sa physionomie. Un jour, par malheur, elle tomba du troisième étage; bien qu'elle n'eût que des meurtrissures externes, pendant près de deux semaines, elle fut souffrante et put difficilement se remuer. Le moindre mouvement lui causait des douleurs et elle s'y refusait absolument, mais dès qu'on lui disait: « Atsin, veux-tu aller à la chapelle? », immédiatement elle essayait de se lever. Pourquoi ce désir d'aller à la chapelle, puisqu'elle n'y voit rien des yeux du corps?... Ah! nous n'en doutons pas, c'est que l'Ami des cœurs purs et le Consolateur des affligés, du fond de son tabernacle, doit parler à son âme...

Nous voyons de beaux sentiments chez nos orphelines. Sœur Saint-Pierre-Apôtre, qui est chargée de l'Orphelinat, enseigne temporairement l'anglais à des grandes demoiselles de seize à vingt ans. L'autre jour, elle vit entrer dans sa classe la petite Cécile qui, sans vergogne, se mit à genoux près du pupitre de la maîtresse en disant: « Ma Sœur, voulez-vous me pardonner, je serai obéissante maintenant et voulez-vous me donner mon bol de riz, je n'ai pas encore déjeuné. » Sans le savoir, cette orpheline de quatre ans donnait une bonne leçon à toutes ces grandes filles. Cécile, ayant refusé d'obéir, notre Sœur l'avait mise en pénitence avant de se rendre en classe. Madeleine, une de nos vierges chinoises qui aide à la Crèche, avait envoyé Cécile demander sa grâce. Elles sont non moins charmantes ces bambines, dans leurs petites réparations que dans leurs jeux. Nous les aimons bien et c'est justement parce que nous les aimons que nous les corrigeons. Celles de trois et quatre ans disaient l'autre jour à Sœur Saint-Pierre-Apôtre qui les menaçait de s'en aller parce qu'elles étaient trop maussades: « Non, non, ne t'en va pas, nous serons gentilles, viens, nous allons t'aider à faire le

ménage. » Les chères petites s'ennuieraient bien gros si Sœur Saint-Pierre-Apôtre les quittait. Lorsque cette dernière fit sa retraite, elles trouvèrent le temps bien long et demandèrent souvent: « Pourquoi reste-t-elle si longtemps à Shameen? » Mais un jour, elles l'aperçurent sur la véranda, elles sautèrent de joie et se la montraient l'une à l'autre en disant: « Ma Sœur *Patolo hai kopin* » (Ma Sœur Saint-Pierre est là).

Nos élèves de Shameen ont demandé à leur maîtresse si elles auraient, comme l'année dernière, une boîte de bonbons à l'occasion de Noël. « Et surtout, disaient-elles, que Sœur Supérieure n'oublie pas d'y joindre une image sainte. » Elles sont presque toutes protestantes. En parlant de Shameen, je vous annonce « avec plaisir » que notre premier élève, Peter, âgé de quatorze ans, est décédé. Je dis « avec plaisir », car, pour lui, la mort a été son salut. Ses parents étaient protestants, il n'était pas baptisé mais il était d'une candeur remarquable et désirait se faire catholique. Il avait obtenu de son père la permission d'étudier le catéchisme et il n'avait d'yeux et d'oreilles que pour ce qui regardait la religion. Il dut quitter Shameen, il y a quelques mois, avec sa famille qui alla se fixer à Tien Sien. Avant son départ, Sœur Marie-du-Saint-Sacrement¹ lui demanda ce qu'il ferait s'il était sur le point de mourir et qu'il n'y eût personne pour le baptiser. « J'aurai le baptême de désir », répondit-il. Le bon Dieu voulut sans doute profiter de ces bonnes dispositions pour l'emmener en son beau ciel. Peut-être eût-il changé de sentiment s'il eût vécu. Nous le comptons parmi les beaux lis épanouis dans le parterre de notre Immaculée Mère.

Les élèves de l'école du Saint-Esprit préparent une séance pour la veille de Noël. La principale pièce sera une discussion entre païens et catholiques; comme dénouement, toute une famille recevra le baptême le jour de Noël. A la suite de cette scène, les élèves du cours anglais représenteront, en tableau vivant, l'Adoration des Mages. Des anges avec des instruments de musique: guitare, mandoline, violon et accordéon, exécuteront un chant de Noël. Ce sera le clou de la séance. Chaque classe exécutera de plus un petit quelque chose, patriotique ou moral. Mentionnons aussi la gymnastique, indispensable en semblable occurrence. Mais tout cela c'est de l'ouvrage, beaucoup d'ouvrage, mais c'est aussi et surtout de l'apostolat. Se fatiguer pour le bon Dieu, c'est si peu!... Priez bien pour nos élèves, pour que Dieu leur accorde le grand don de la foi.

Vous vous demandez peut-être quelle température nous avons aujourd'hui, c'est idéal. Le soleil tient lieu de fournaise. Au moment où je vous écris, le thermomètre marque 70 à l'ombre, mais quand le soleil se cache, c'est là que nous grelottons. Actuellement, notre jardin est rempli d'arbustes de poinsettia en fleurs, grandes étoiles rouges: c'est la fleur de Noël. Pour la messe de minuit, notre chapelle en sera ornée... Nous avons aussi dans notre jardin des chrysanthèmes, des crêtes de coq, des cucchia et des *soucis*, mais de ces derniers, chacune en a tant et plus dans son emploi, des petits et des grands, ce qui n'empêche pas la belle humeur de régner partout et toujours. Vive la joie quand même!

1. Anna BOURBEAU, de Saint-Hyacinthe.

Il faut que je vous dise encore que les fourmis blanches sont en train de faire crouler le toit de notre école; et du toit, elles se répandent partout. Ces fourmis sont pires qu'une armée de brigands... elles s'emparent de nos biens comme s'ils leur appartenaient et dévastent tout sur leur passage.

J'aurais bien d'autres choses à vous raconter, mais il faut que j'en garde pour la prochaine fois...

Votre bien aimante Sœur,

Sœur MARIE-DE-LOYOLA

* * *

LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Mardi 1^{er} novembre 1932

Après la grand'messe, notre cloche, éparpillant ses sons joyeux par toute la maison, annonce le grand congé de la Toussaint. Au moment le plus animé de la récréation, on nous demande pour une visite aux malades. Le bon Dieu, qui veut sans doute procurer aux saints du paradis la joie de recevoir là-haut un nouveau petit frère, nous envoie auprès d'un bébé qui n'attend que le saint baptême pour rompre ses liens et s'envoler au bienheureux séjour.

Mercredi 2 novembre

Une patiente, qui doit faire un long trajet pour venir au dispensaire, excite vivement notre pitié. C'est une pauvre victime de la tuberculose qui se voit amaigrir, affaiblir et qui a peur de mourir. « Plus je mange, plus je maigris; est-ce qu'il y a danger? » interroge-t-elle, visiblement troublée. Nous ne pouvons lui cacher la vérité, mais nous l'encourageons de notre mieux, l'engageant à s'abandonner entre les mains du bon Dieu dont nous prenons occasion de l'entretenir. Elle reçoit une médaille de la sainte Vierge et craignant d'oublier l'invocation que nous lui conseillons de réciter souvent, elle se tourne vers sa compagne, disant: « Si je l'oublie, tu me la rappelleras, n'est-ce pas? »

Samedi 5 novembre

Nous avons la consolation d'ondoyer un bébé au cours d'une visite. Nous le nommons Adelmars, afin qu'au ciel il se souvienne et se fasse l'un des protecteurs du chef vénéré de notre Église de la Mandchourie, S. Exc. Mgr Joseph-Louis-Adelmars Lapierre, qui est de passage à Leao Yuan Sien.

Lundi 7 novembre

Afin d'éviter que nous nous dérangions pour l'aller voir et pour nous faire une surprise, une bonne vieille patiente se rend au dispensaire. Nous nous sentons émues en la voyant venir, accompagnée de sa belle-sœur, également âgée, toutes deux s'aidant d'un bâton, la main dans la main, marchant très lentement, à cause de leurs petits pieds plus encore qu'à raison du poids de leurs ans. Notre malade se sent beaucoup mieux depuis

quelques jours, et elle s'en vient au catéchuménat avec sa compagne. Son cœur déborde de joie et de reconnaissance: elle est si heureuse de pouvoir maintenant se rendre à la Mission pour apprendre la doctrine chrétienne qu'elle connaît déjà un peu, puisque depuis un mois, à nos visites quotidiennes, nous lui parlions du bon Dieu. A notre deuxième visite, la trouvant dangereusement malade, nous l'avions ondoyée. Le bon Dieu sans doute a permis son rétablissement pour gagner toute la famille au catholicisme. Déjà, elle a entraîné sa belle-sœur à fréquenter le catéchuménat.

Jeudi 10 novembre

Nos voisins viennent de construire à côté de leur maison une vaste tente, sous laquelle ils déposent, aujourd'hui, le cercueil d'un membre de la famille, mort il y a de sept à huit mois. Jusqu'à ce jour, le cercueil est resté au fond de la cour. On s'acquitte maintenant des rites d'usage avant l'enterrement. Il y aura pendant plusieurs jours musique et repas copieux. Tout individu est admis à partager le menu, à condition de donner une piastre, et, selon la coutume, d'aller en arrivant offrir le *ketto* (profonde prostration) au défunt.

Samedi 12 novembre

Hier, nous étions appelées auprès d'un adulte à l'extrémité. Aujourd'hui, nous hasardons une seconde visite, sans avoir reçu d'invitation. Le malade se montre content de nous voir. « Je ne vous ai pas envoyé chercher, nous dit-il, parce que je n'ai plus d'argent pour payer une voiture. — Nous avons à venir dans cette direction, lui répondons-nous, et nous nous sommes rendues nous informer de votre santé. » Le pauvre homme est touché de cette attention. Dès que nous lui parlons de la religion, il dit qu'il croit en Dieu et désire le baptême de tout son cœur. Le printemps dernier, il avait été témoin de plusieurs leçons de catéchisme données dans cette auberge à des mourants que nous avons ondoyés sous ses yeux. Depuis il avait conçu le désir de devenir chrétien, mais le souci du gagne-pain a ajourné sa conversion.

Mercredi 16 novembre

Un patient se présente avec l'espoir de recevoir quelques remèdes qui lui donneront une mémoire plus fidèle. Il est catéchumène et il éprouve beaucoup de difficulté à apprendre son catéchisme. C'en est un qui expérimente que c'est justement qu'on a défini la mémoire « une faculté qui oublie ».

Samedi 19 novembre

Deux mères portant chacune leur bébé se rendent chez nous. Elles viennent au dispensaire pour la première fois et en ignorent le lieu. Sœur Saint-Bernardin-de-Sienne¹ les y conduit avec Sœur Gabriel-de-Marie² qui, ayant vu les bébés, prévoit des baptêmes et s'en réserve l'honneur. Elle revient peu après, se louant d'avoir fait des deux enfants moribonds d'heureux héritiers du paradis.

1. Antoinette FOISY, de Waterloo.

2. Gabrielle FILION, de Lachute, Comté d'Argenteuil.

Lundi 21 novembre

Sous l'ondée baptismale, six petites âmes revêtent, au dispensaire, la blancheur du lis. Nous les offrons en témoignage de filial amour et de reconnaissance à la douce Vierge du Temple.

Mardi 22 novembre

Le bon Dieu daigne parfois nous faire toucher du doigt les fruits de notre humble labeur.

A l'époque de l'épidémie de juillet, un garçonnet avait été l'objet de nos soins. Le cas étant sérieux, nous l'avions instruit des vérités principales de la foi en vue de l'ondoyer en cas de danger imminent. Ses parents, témoins de nos leçons de catéchisme, aspiraient au catholicisme. Hier, nous revoyant pour la première fois depuis ce temps, la mère nous dit en entrant au dispensaire: « Mes enfants sont baptisés. Mon mari et moi, nous ne le sommes pas encore, nous avons plus de misère à apprendre notre catéchisme, mais ce ne sera pas long, le Père l'a dit. » « Moi aussi, reprend un voisin, j'achève d'apprendre mon catéchisme et le Père va me baptiser bien vite. » Puis, sans une ombre de respect humain, les catéchumènes poursuivent leur conversation au milieu des païens qui les écoutent.

Mercredi 23 novembre

Les Chinois s'approvisionnent de *chou kai* (longue tige ressemblant à celle du blé d'Inde). Ces tiges liées en gerbe sont entassées les unes sur les autres, formant d'énormes meules qui dépassent la hauteur des maisons. C'est le combustible pour l'année. Le *chou kai* se consume très rapidement. Aussi longtemps qu'il a besoin de feu, le chauffeur doit rester près du poêle pour l'alimenter sans cesse, ce qui occasionne une perte de temps considérable.

Lundi 28 novembre

Hier, à notre grande consolation, nous inscrivions au registre des baptêmes les noms de huit nouveaux élus.

En nous emmenant chez elle voir son enfant malade, une païenne s'informe, aujourd'hui, si elle ne pourrait pas être chrétienne sans venir au catéchuménat. Nous lui faisons comprendre qu'elle ne peut être baptisée sans connaître les devoirs du chrétien. « Je connais passablement la religion chrétienne, dit la prétendante. Quand j'étais jeune, je restais au Koan Li. Là, j'entendais des enfants chrétiens apprendre leurs leçons, chanter leurs prières. » Et, à travers ses souvenirs d'enfance, elle parvient à se rappeler une partie des commandements de Dieu, un bout de l'*Ave Maria*. Depuis longtemps, cette femme veut être catholique, son mari le désire aussi mais la belle-mère s'est toujours opposée à leur dessein. Cette dernière venant de mourir, les deux époux songent maintenant à réaliser leur vœu mais ils rencontrent encore un obstacle: ils tiennent un restaurant qu'ils ne peuvent fermer et il leur est impossible d'apprendre leur catéchisme à la maison, ni l'un ni l'autre ne sachant lire et leurs enfants, qui commencent à fréquenter l'école, ne le sachant pas non plus; mais nous ne doutons pas que la bonne Providence leur procurera bientôt les moyens d'exécuter leur pieux désir.

Mercredi 30 novembre

Une pauvre tuberculeuse se rend une fois la semaine au dispensaire. Un charretier qui l'a prise en pitié l'y conduit gratuitement. Aujourd'hui, nous la trouvons si malade que nous jugeons plus prudent de ne pas tarder davantage à la munir de son billet d'admission aux festins éternels.

Selon la coutume de notre cher Institut, toute notre journée est consacrée à la reconnaissance. Prière, chant, travail, récréation, tout se transforme en actes de remerciement offerts au bon Dieu pour les bienfaits incalculables qu'il déverse depuis trente ans sur notre Société.

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de novembre 1932:

	Baptêmes.....	73			
Patients.....	2,263	Traitements.....	3,251	Pansements.....	686
Dents extraites....	30	Visites à domicile.	104	Consultations.....	155

* * *

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Mercredi 2 novembre, 1932 fête des Morts

Aux messes qui sont offertes aujourd'hui, les fidèles sont nombreux comme aux jours de grande fête. C'est que les Chinois ont un culte tout particulier pour les morts. Chez les païens on professe envers ceux qui ne sont plus un culte qui va jusqu'à l'adoration. La fameuse tablette des ancêtres, que l'on voit installée à la place d'honneur dans toute famille chinoise, n'est rien autre chose que les noms des ancêtres défunts inscrits sur une planchette que chaque génération se transmet fidèlement, et devant laquelle, à certaines époques de l'année ou à l'occasion d'un événement tel que mariage, naissance, on vient se prosterner et brûler de l'encens. Ce culte inné, nos chrétiens le conservent alors même que la lumière de l'Évangile a éclairé leur cœur et il est beau de voir dans quels sentiments de piété ils passent le jour des morts.

Mardi 8 novembre

Il y a quatre jours, une orpheline de neuf ans nous arrivait de Fakou, le cœur bien gros, mais l'affectueux accueil de ses petites compagnes la consola bien vite et la journée ne s'était pas écoulée que déjà elle paraissait chez elle.

Aujourd'hui, une petite Mongole s'ajoute encore au nombre des orphelines. Quoique jeune, elle a à peine dix ans, elle a déjà bien souffert. Vendue par ses parents, elle alla demeurer chez sa future belle-mère où les mauvais traitements ne lui furent pas ménagés. Poussée à bout, elle s'enfuit; de charitables personnes prirent son sort en pitié et la remirent à la Mission catholique. La pauvre enfant ne cesse de nous dire combien elle est heureuse d'être avec nous.



HUMBLE AUTEL DE LA CHAPELLE DES MISSION-
NAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
A PAMIEN TCHENG

Samedi 12 novembre

Un personnage important: une dame chinoise, fumant la pipe, a élu domicile dans la cour, en face de l'Orphelinat. Les enfants lui font fête, même les garçonnets de l'école viennent curieusement mettre la tête à la porte et la saluent de loin. Au grand regret de la gent écolière, Madame Sue ti (faite de neige) disparaît peu à peu sous les rayons du soleil. Nos enfants n'avaient jamais vu semblable personnage. Sœur Saint-Lazare¹, après une bordée de neige, dit aux petites: « Vous ne savez pas profiter des bienfaits du bon Dieu. Venez, je vais vous montrer comment les enfants s'amuse au Canada, avec la neige, et à l'avenir, vous ne direz plus: je n'aime pas la neige, c'est trop froid; vous direz: oh! que je suis contente, combien nous allons avoir du plaisir. » Joignant le geste à la parole, notre Sœur entraîne son petit monde sur la

nappe blanche et bientôt apparaît, joliment façonnée, une *lao Tae tae* (madame). On apprend aussi à faire des balles de neige, à les lancer, et ce n'est bientôt qu'un cri, qu'une course folle dans la troupe enfantine. Toutes se promettent de recommencer à la prochaine occasion.

Samedi 19 novembre

Une lettre de Tchang Suzanne, une de nos anciennes orphelines entrée au Noviciat indigène de Szeping kai, il y a plus d'un an, nous apprend que le lundi 21 courant, en la fête de la Présentation de Marie au Temple, elle aura le bonheur de revêtir le saint Habit. La chère enfant ne sait comment exprimer son bonheur. Daigne notre divine Mère, en ce grand jour, lui accorder, entre autres faveurs, l'incalculable don de la persévérance.

Mardi 22 novembre

Une bonne vieille se présente au dispensaire, elle souffre des pieds; ce n'est pas surprenant, on lui a infligé le supplice des petits pieds dans son enfance. Sans cérémonie, elle se déchausse et tranquillement se rechausse après le traitement, ce que les jeunes filles qui nous aident trouvent étonnant. Quand la pauvre femme est partie, elles nous disent que « contrairement aux autres victimes des petits pieds, celle-ci n'a pas honte de les montrer; ordinairement, elles ne les découvrent jamais, voilà pourquoi nous qui sommes du pays n'en avons jamais vu... »

1. Juliette RAINVILLE, de Beauport.

Mercredi 30 novembre

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de novembre 1932:

Baptêmes.....	7	Patients.....	1,364	Traitements.....	2,354
Pansements.....	229	Dents extraites...	27	Visites à domicile.	16

Samedi 3 décembre

C'est la première fois que la fête de saint François Xavier est célébrée avec autant de solennité à Pa Mien Tcheng. A 8 heures 30, a lieu une grand'messe, avec sermon donné par le R. P. Charest. A 10 heures, les séminaristes indigènes, dont c'est la fête patronale, présentent leurs hommages au R. P. Turcotte, leur dévoué supérieur, puis ils exécutent une jolie séance, laquelle est suivie d'un banquet.

A 4 heures a lieu la vénération de la relique du grand patron des missions, précieux trésor que le petit séminaire Saint-François-Xavier doit à la générosité d'un prêtre des Missions-Étrangères, étudiant à Rome. Le salut du saint Sacrement termine cette belle fête qui restera mémorable dans notre jeune Mission.

Jeudi 8 décembre, Immaculée Conception

Avec hâte nous attendions ce beau jour où l'Église célèbre avec d'incomparables accents le triomphe de notre Mère bien-aimée sur l'Esprit du mal. On l'exalte, ce triomphe, avec solennité à la Mission et surtout dans l'intimité de notre petite famille religieuse. Comme c'est fête d'obligation, les deux messes se célèbrent à la chapelle paroissiale; au cours de la première, des cantiques en latin, en français et en chinois, redisent les grandeurs de notre céleste Mère. Au moment de la communion, six enfants, de six à dix ans s'avancent vers la sainte table et reçoivent pour la première fois Jésus-Eucharistie. Une de nos chères orphelines, Marie-Délia, âgée de six ans, est du nombre. A cette occasion, nous organisons une petite fête à l'Orphelinat et décorons les murs de banderoles roses et bleues retenues par des cloches de même teinte. Une table mieux apprêtée qu'à l'ordinaire attend à midi nos petites. Nous aimons à croire que ces jeunes âmes garderont de cette première rencontre avec leur Créateur le plus doux des souvenirs.

Vendredi 9 décembre

Nous allons visiter un malade d'une trentaine d'années ondoyé hier par le professeur de l'école des garçons. Son fils, jeune écolier, apprit à son maître la grave maladie de son père et lui demanda d'aller le voir. Le professeur s'y rendit; trouvant le malade en danger et désireux de recevoir le baptême, il acquiesça à son désir et l'ondoya sous le nom de Joseph.

Abandonné des médecins chinois, le pauvre homme nous fait demander ce matin. La langue et le côté droit sont paralysés, il lui est impossible d'articuler une parole. Nous doutons fort que la guérison puisse s'opérer, mais l'âme est toute blanche, le bon Dieu peut venir la prendre pour son beau ciel.

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Samedi 29 octobre 1932

Un de nos patients demande un catéchisme: « Je désire, nous dit-il, connaître la religion catholique et mes occupations ne me permettent pas de venir au catéchuménat... » Il nous fait aussi part de sa détermination de placer ses enfants aux écoles de la Mission. Que notre Immaculée Mère guide ce brave homme dans la voie du salut!

Lundi 31 octobre

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois d'octobre 1932:

Baptêmes.....	7	Patients.....	1,995	Traitements.....	2,544
Pansements.....	363	Dents extraites...	28	Visites à domicile.	28

Jeudi 3 novembre

Accompagnées du catéchiste du dispensaire, nous retournons voir, pour la seconde fois, un typhique dont la mort semble prochaine. D'une voix presque éteinte, il nous supplie de lui sauver la vie. « Je connais un moyen de te sauver, lui dit le catéchiste. Si tu crois en Dieu et consens à être baptisé, tes péchés seront effacés et, après ta mort, ton âme immortelle ira au ciel, pour y jouir d'un bonheur sans fin. » Le mourant acquiesce à tout, et après une courte exhortation au regret de ses fautes, nous avons le bonheur de donner ce nouvel enfant à la sainte Église.

Samedi 5 novembre

Un de nos patients, pauvre vieillard, nous offre deux poissons pour nous prouver sa reconnaissance. C'est un présent minime, mais rarement don nous toucha davantage, car telle la veuve louée par Jésus dans l'Évangile, c'est un peu de son nécessaire que nous donne ce miséreux.

Lundi 7 novembre

Tous les habitants du village de Siou chori ho tse ont fui devant les brigands. On rapporte que des mères affolées et dans l'impossibilité d'emporter tous leurs enfants ont noyé les plus jeunes avant de s'enfuir.

Mercredi 9 novembre

Hier, nous avons le bonheur, toujours nouveau, d'ondoyer un enfant à domicile.

La plupart des enfants ont peur de nous et entrent au dispensaire en pleurant. Cependant, nous en rencontrons parfois de bien gentils, tel ce petit homme de six ans qui ne manque pas de nous saluer en arrivant et de nous dire le bonjour chinois: *Tai fou, ni tche fan leao mee yeou...* « Docteur, as-tu mangé?... »



Entrée
de la
mission
catholique
Sakon
Manchouurie



Eglise
et
résidence
des Pères



Intérieur
de
l'Eglise
de Sakon
Manchouurie

Mercredi 16 novembre

Hier, nous visitons une tuberculeuse à la dernière période. Elle semblait bien disposée, aussi avons-nous l'espoir de la convertir à notre sainte religion.

Aujourd'hui, nous sommes appelées auprès d'une malade qui, dit-on, a été soignée par plusieurs docteurs et dont le cas est désespéré. Nous partons, accompagnées du catéchiste, avec l'espoir de sauver une âme. Nous ne sommes pas encore arrivés chez la mourante qu'une personne, venant à notre rencontre, nous invite à rebrousser chemin disant qu'il n'y a plus rien à faire. Hâtant le pas, nous poursuivons quand même notre route et arrivons assez tôt pour ondoyer l'agonisante. Le catéchiste s'informe ensuite de la santé de ses deux petits enfants, à peine âgés de treize jours. Les enfants sont bien, dit le père, mais le reste de sa réponse, un peu évasive, nous laisse entendre qu'il se propose de les abandonner. Puisque la mère est malade, dit habilement le catéchiste, les enfants doivent aussi avoir de la fièvre, est-ce que vous ne seriez pas content que le « docteur » les examine?... Alors, nous approchant des deux petits moribonds, nous versons sur leurs fronts l'eau baptismale. C'est le cœur débordant de reconnaissance qu'au soir d'une pareille journée, nous chantons notre *Magnificat*.

Mardi 22 novembre

Ces jours derniers, un aéroplane distribua des circulaires annonçant l'arrivée des troupes japonaises et promettant la cessation du brigandage et le rétablissement de l'ordre. Ces troupes sont entrées aujourd'hui à Fakou, et les Chinois, en dépit de leur haine pour leur ennemi mortel, ne peuvent que se réjouir, car le joug de l'étranger, fût-il japonais, est encore préférable à celui des brigands chinois.

Jeudi 24 novembre

Nous apprenons qu'une pauvre infirme, que nous avons ondoyée il y a un mois et qui était retournée dans son village immédiatement après son baptême, est morte deux jours après avoir reçu son billet d'entrée au ciel. Comme les splendeurs de l'au-delà ont dû lui paraître belles lorsqu'elle ferma les yeux aux souffrances et aux misères de la terre, elle qui ne connut jamais autre chose ici-bas.

Mercredi 30 novembre

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois de novembre 1932:

Baptêmes.....	17	Patients.....	1,523	Traitements.....	2,016
Pansements.....	357	Dents extraites...	12	Visites à domicile.	51

Jeudi 1^{er} décembre

Nous trouvons une de nos bonnes patientes païennes, Mme Tou, égrenant un chapelet. La chrétienne qui l'hospitalise lui a enseigné cette prière qu'elle récite pieusement. Nous avons confiance que cette dévotion lui vaudra bientôt le don de la foi.

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Jeudi 3 novembre 1932

A Pai Tcheng Tze, le nombre de nos patients augmente. Nous ondoyons aujourd'hui sous le nom de Thérèse une enfant de deux ans. Vingt-huit petits garçons et quinze petites filles fréquentent l'école. Il y a déjà plus de catéchumènes d'inscrits que l'exiguité du local ne permet d'en recevoir. C'est vraiment consolant.

Vendredi 4 novembre

En dépit du gros vent et du froid d'aujourd'hui, nous faisons trois visites à domicile. Nous découvrons, dans un des malades que nous traitons, une victime de la doctrine protestante. Le catéchiste qui nous accompagne a vite fait d'éclairer le pauvre égaré qui, reconnaissant la supériorité de notre sainte religion sur les sectes protestantes, demande immédiatement le baptême. Comme le danger n'est pas imminent, nous n'acquiesçons pas sur-le-champ à son désir afin que, par de nouvelles instructions, il puisse être mieux préparé à ce grand acte. Nous le quittons en le confiant à notre bonne Mère du ciel et lui remettons une médaille miraculeuse qu'il accepte avec reconnaissance.

Dimanche 6 novembre

C'est la première fois que nous avons l'exposition du saint Sacrement dans notre chapelle. Ce nous est une bien grande consolation. Au cours de l'après-midi, le R. P. Berger vient présider une heure d'adoration; nos cœurs sont remplis de reconnaissance et de confiance envers notre divin Maître qui daigne habiter sous notre pauvre toit. Nous nous offrons de tout notre cœur à travailler avec ardeur à étendre son règne sur cette partie de la Chine païenne.

Lundi 7 novembre

Le bon Dieu nous a accordé aujourd'hui la grande joie d'ondoyer deux adultes: une jeune fille de seize ans et un homme de soixante-cinq ans, cardiaque très avancé, qui ne cessait de répéter: « Mon Dieu, je crois en vous, je regrette mes péchés », pendant que nous versions l'eau sainte sur son front. Les parents de la jeune fille sont très pauvres des biens de la fortune, mais ils sont riches dans leur misère, puisque trois membres de la famille sont déjà chrétiens et que tous croient au vrai Dieu.

Jeudi 10 novembre

A Pai Tcheng Tze, nous avons le bonheur de faire enfant de Dieu un petit Adrien de quatre mois, et à Taonan, trois petites âmes sont aussi régénérées dans l'eau baptismale.

Dimanche 13 novembre

Nos jeunes filles chantent leur premier salut du saint Sacrement à l'église, elles réussissent assez bien pour que nous puissions les en féliciter

et les encourager à continuer. Il faut qu'elles apprennent la messe des Anges pour Noël. Elles apprennent aussi des cantiques chinois. Nous devons modérer leur ardeur : pour les satisfaire, il faudrait qu'elles passassent la journée entière en exercices de chant.

Samedi 3 décembre fête de saint François Xavier

Au dispensaire, nous ondoyons trois petits François et une petite Françoise, en l'honneur de l'illustre patron des missionnaires, saint François Xavier, que nous invoquons aujourd'hui avec ardeur, le suppliant de nous accorder toutes les vertus des apôtres et particulièrement sa profonde humilité et son grand zèle des âmes.



ÉCOLIÈRES DE TAONAN, BAPTISÉES DEPUIS L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE,
EN FÉVRIER 1932

Jeudi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception

C'est avec toute la ferveur dont nous sommes capables que nous chantons les louanges de notre Mère Immaculée, que nous la félicitons de ses incomparables privilèges, et que nous la remercions de nous avoir admises sous son toit béni, au nombre de ses missionnaires. Nous la supplions de bénir tout particulièrement en ce jour notre chère Communauté et ses œuvres, nos bons parents, nos amis et notre chère Mission.

A l'église, quatorze néophytes, baptisés hier, font ce matin leur première communion. Quel touchant et consolant spectacle de voir ces nouveaux enfants de Dieu, dont quelques-uns dépassent la soixantaine, recevoir pour la première fois leur Créateur et leur Père!...

Vendredi 9 décembre

Au lendemain de sa fête, la sainte Vierge nous accorde une nouvelle conquête, celle d'un jeune tuberculeux que nous soignons depuis mardi dernier. Il avait accepté la médaille miraculeuse dès notre première visite et, ce matin, après une nouvelle explication des vérités de notre sainte religion, il reçoit avec bonheur le saint baptême qui lui ouvre les portes du beau ciel où il ne tardera pas à se présenter.

Dimanche 11 décembre

Bien que le dispensaire soit fermé, on nous apporte un bébé d'un an, atteint de congestion pulmonaire. Nous ne tardons pas à lui administrer notre meilleur remède, le saint baptême. Sœur Thérèse-d'Avila¹, qui verse l'eau sainte, donne au petit moribond le nom de Maurice.

Jeudi 15 décembre

A notre visite à Pai Tcheng tze, nous traitons quarante et un malades et avons la joie d'ondoyer un bébé de sept mois.

Samedi 17 décembre

Nous nous rendons auprès d'une malade sexagénaire, baptisée depuis peu. Sa voisine, chrétienne, nous raconte que cette nouvelle convertie, tout le long du jour, récite son chapelet et les autres prières qu'elle a apprises. Étant seule toute la journée, elle ne trouve pas de plus belle occupation que de converser avec le bon Dieu et la sainte Vierge qu'elle a connus si tard.

Nous visitons aussi une pauvre percluse d'une trentaine d'années. Tout en la pansant, nous lui parlons du bon Dieu, de la sainte Vierge, du ciel. Ces paroles sont un monde de révélations pour cette pauvre païenne. Puisse la semence divine que nous jetons ici et là, fécondée par la grâce, produire d'abondants fruits de salut dans ces âmes encore plongées dans les ténèbres de la mort.

Jeudi 22 décembre

A Pai Tcheng tze, nous faisons un baptême et traitons quarante-trois malades. Les gens commencent à avoir plus de confiance en nous, surtout ceux qui nous ont connus à Taonan.

Ayant appris qu'un train allant vers Taonan devait passer de bonne heure, cet après-midi, nous nous rendons à la gare à 3 heures 30. Le train arrive, c'est un fret rempli de personnes et de bagage. Nous parvenons à nous trouver une place dans un misérable wagon au milieu duquel se trouve un petit poêle branlant avec un tuyau qui tient à peine. Pendant trois quarts d'heure, le train ne fait qu'avancer et reculer avec force tapage et soubresauts, mais enfin, il se décide à partir et nous nous rendons sans incident à notre Mission. Comparé aux petites voitures chinoises de Fakou, ce train est encore plus expéditif et moins fatigant.

Vendredi 23 décembre

Une nouvelle catéchumène d'une soixantaine d'années, dont nous avons ondoyé le mari à l'article de la mort, vient chercher des remèdes au dispensaire. Elle est accompagnée de son petit-fils âgé de six ans. Elle profite de cette occasion pour aller étudier au catéchuménat, tâche bien ardue pour sa mémoire rebelle. Il lui faut répéter et se faire répéter maintes fois le même bout de prières, si bien que son petit-fils l'apprend avant elle.

1. Thérèse SAUVÉ, de Sainte-Scholastique.

TUNG LEAO, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Tung Leao, Mandchourie, Chine*

Dimanche 4 décembre 1932

Une femme chrétienne vient au dispensaire nous montrer un bébé de neuf mois à qui on ne donnerait pas plus de quinze jours, tant il est petit et malingre.

Dans le temps de l'épidémie du choléra, cet été, il fut jeté à la voirie par ses parents que leurs superstitions firent appréhender de le voir mourir à la maison. Quelques voisins charitables le ramassèrent, mais la crainte encore de le voir expirer chez eux le fit jeter de nouveau. Il était là, guetté par les chiens, quand notre chrétienne, venant à passer, le recueillit et l'apporta à l'église pour le faire baptiser, puis le garda chez elle, où elle en prit soin comme l'aurait fait une bonne mère. La petite Marie, nom donné au baptême à cette malheureuse enfant, ne prenait pas de mieux. Peut-être serait-elle mieux soignée à la Mission catholique, se dit la charitable femme, et elle vint la confier aux Vierges. De retour à sa demeure, elle trouva son mari qui regrettait d'avoir laissé partir le bébé, et sa petite fille de neuf ans qui s'en ennuyait... Elle-même ne put dormir de la nuit! Le lendemain matin, elle n'eut rien de plus pressé que de revenir à la Mission, chercher l'enfant.

Jeudi 8 décembre

Nous passons la belle fête de l'Immaculée Conception dans l'allégresse. Grand'messe à l'église par le R. P. Curé. Nous avons deux chœurs de chant: les garçons d'un côté, les Vierges et jeunes filles de l'autre. A l'élévation, les garçons de l'école battent un morceau de tambour. Dans l'après-midi, il y a salut du saint Sacrement. La sainte Vierge doit sourire à ces modestes démonstrations qui sont tout ce que la Mission a de mieux pour solenniser ce beau jour.

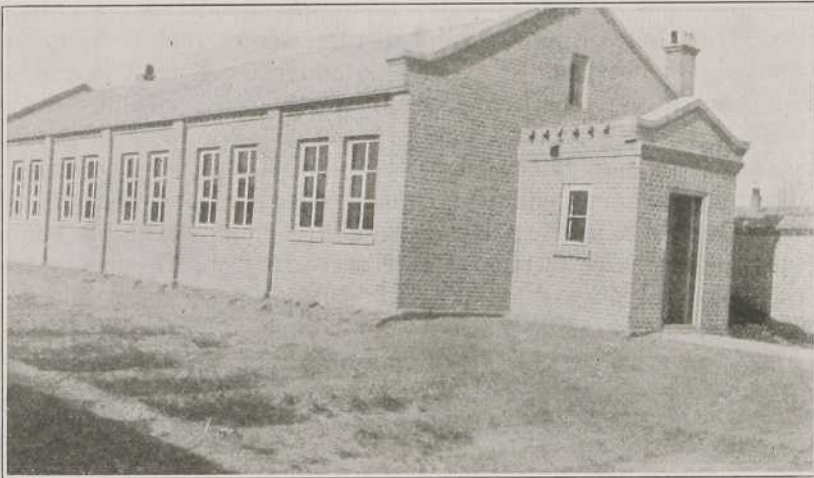
Vendredi 9 décembre

« Le petit enfant que j'ai apporté, il y a quelques jours, a été jeté hier », nous raconte aujourd'hui une vieille femme. Il a été jeté hier, donc il est parti pour le ciel, pensons-nous, parce que, son état étant désespéré, nous l'avions baptisé. Comment se fait-il qu'il soit venu chercher si fortuitement son billet d'entrée au paradis?... Peut-être est-il un de ceux qui doivent leur salut à la belle Œuvre de la Sainte-Enfance. Ses parents l'avaient surnommé *ko cheng*, ce qui veut dire: « laissé par les chiens » ou « reste des chiens ». L'été dernier, durant l'épidémie, on l'avait jeté dans la rue parce qu'il semblait aux parents qu'il était à ses dernières convulsions, mais soit le grand air, soit plutôt protection toute spéciale de la divine Providence, quelqu'un de la famille, venant à passer en cet endroit, trouva le petit non seulement encore vivant, mais ayant l'air d'avoir envie de vivre. On le ramena à la maison où il végéta jusqu'à ces jours derniers. Ayant entendu parler de notre dispensaire, ses parents nous l'amènèrent. Nous

n'eûmes alors rien de plus pressé que de l'ondoyer. Il n'attendait que cela sans doute pour prendre enfin son envolée vers le ciel.

Vendredi 16 décembre

En visite dans une famille de vieux chrétiens dont le grand-père est bien malade, notre Sœur infirmière voit venir à sa rencontre une voisine qui a des attaques de paralysie; elle demande à être soignée. La jeune femme chrétienne lui dit: « Moi aussi, j'ai déjà eu cela il y a cinq ans; dans ce temps-là, il n'y avait pas de prêtre résident à Tung Leao, encore moins de Sœurs, alors j'ai dit à la sainte Vierge: Bonne Mère, guérissez-moi; si



DISPENSARE DE TUNG LEAO, MANDCHOURIE

vous me guérissez, je vais vous faire des fleurs pour orner votre image. Et tout de suite, je me mis à faire des fleurs. Quand j'eus fini, j'étais guérie. Depuis cinq ans, cela ne m'a pas repris une seule fois... » Puis, regardant la voisine avec un ton de conviction: « Fais-toi catholique, prie la sainte Vierge et tu seras guérie! »

Samedi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao pour le mois de décembre 1932:

Baptêmes.....	39	Patients.....	1,696	Traitements.....	2,398
Pansements.....	1,320	Dents extraites...	8	Visites à domicile.	27



Nous n'avons rien plus à cœur que de voir, surtout à notre époque, les fidèles chrétiens s'appliquer chaque jour avec un soin nouveau à connaître, à aimer et à invoquer le Saint-Esprit.

PIE XI

**

Oh! que l'on voit clair et que l'on voit beau, quand on voit le Saint-Esprit!

CURÉ D'ARS

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Fragment d'une lettre d'une Missionnaire de l'Immaculée-
Conception de Tsung Ming, Chine, à sa Supérieure générale*

Tsung Ming, 6 février 1933

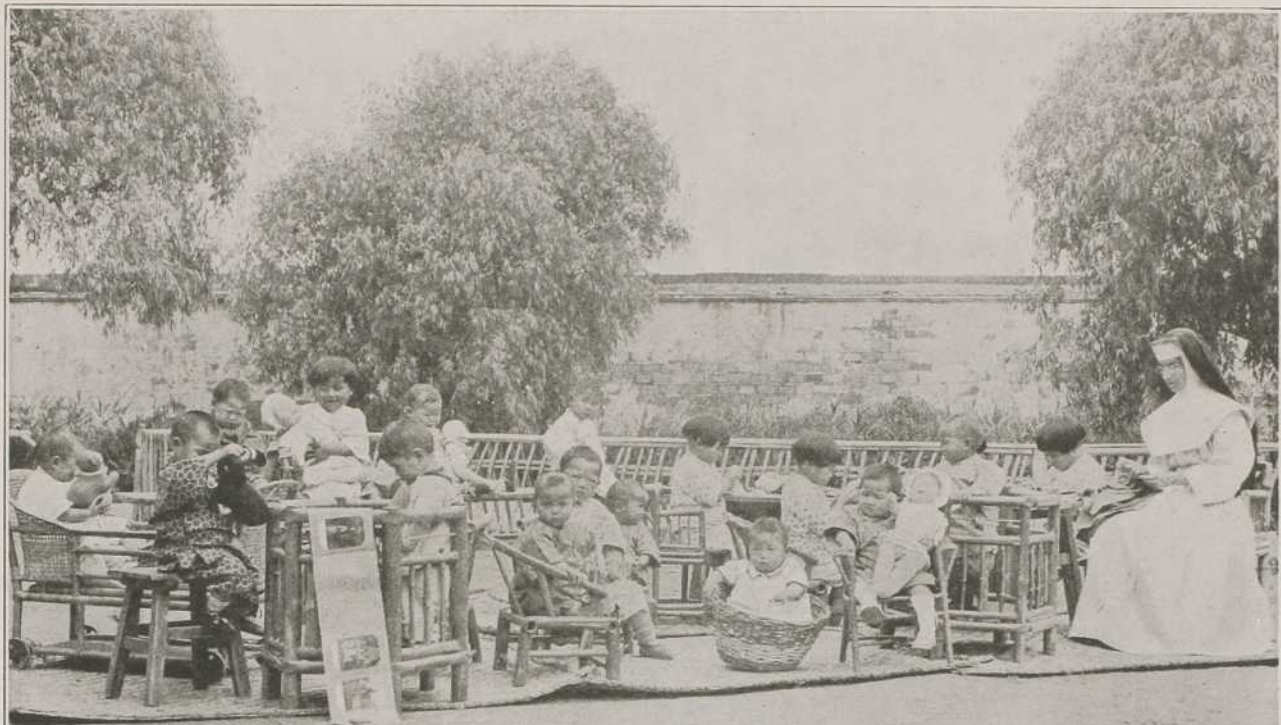
BIEN CHÈRE MÈRE,

Il me tarde de vous parler de notre petite Crèche et de notre dispensaire de Paochen où, depuis bientôt un an, je me rends deux fois par semaine. A cette Crèche, ouverte le 15 février 1932, trois cent cinq enfants ont été recueillis depuis ce jour jusqu'au 2 février de cette année, et nous comptons avoir une grosse augmentation pour l'année nouvelle. Ma dernière visite a rapporté une cueillette de dix poupons, la plupart, des petits voleurs de paradis.

Mais à côté de ces consolations il est, à notre connaissance, un fait bien navrant, c'est le trafic des enfants. Bien que cela soit défendu par les lois du pays, ce commerce se fait toujours à Shanghai, dans la ville chinoise. On y achète des enfants apportés d'ici et là, particulièrement les petits garçons, pour les revendre ensuite avec profit. Pour nos gens de Tsung Ming qui sont très pauvres, cette besogne ne manque pas d'être tentante. Dernièrement, une Chinoise de notre entourage avec une complice, se rendant ainsi à Shanghai, avec trois petits enfants, furent prises et conduites en prison. Cette femme arrêta les porteurs de bébés se rendant à notre Crèche, et lorsque ces pauvres petits faisaient son affaire, pour se les approprier, elle donnait aux porteurs un pourboire plus élevé que celui que nous donnons. On vint nous avertir de cet incident et, après bien des démarches, je parvins à faire sortir de la prison, où ils se mouraient, les malheureux petits êtres qui y étaient détenus avec les deux femmes coupables.

Je passe au dispensaire de Paochen deux jours par semaine. Je pars le matin de Tsung Ming avec une aide indigène, dine au dispensaire et reviens vers la fin de l'après-midi; il y a quatre milles à faire en *rickshaw* (genre de pousse-pousse) dans la campagne, j'ai donc le temps de prier le bon Dieu et de contempler la nature qui, sur tous les points du globe, est admirable de beautés et de grandeurs.

Depuis mes visites à ce dispensaire, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de verser l'eau sainte sur des fronts d'adultes. Un jeune homme de vingt-quatre ans, atteint de tuberculose, demanda à étudier la religion après quelques leçons de catéchisme entendues au dispensaire. L'ardeur qu'il mit à s'instruire de la doctrine fut vraiment admirable. Mais bientôt, il lui fut impossible de venir suivre ses traitements, il dut garder le lit, alors je commençai à le visiter régulièrement. Le trouvant un jour en danger immédiat, je l'ondoyai sur son ardent désir de recevoir le baptême. Je le nommai Narcisse en souvenir de mon cher père. Les propriétaires de la maison où il demeurait avec sa mère, craignant qu'il ne vint à mourir dans leur logis — ce que la superstition chinoise considère comme une malédiction — obligèrent les deux infortunés à aller chercher un gîte ailleurs; ils durent se réfugier dans une cabane à un mille environ de la Mission. C'est là que je retrouvai le pauvre jeune homme, ayant encore un souffle de vie. Je fis



Dans la cour de l'Orphelinat :
35. Missionnaires de l'Immac. Conception, Tsung-ming

Les grandes à la couture
Les petites à leurs jeux

demander le prêtre qui, après avoir entendu sa confession, lui conféra les sacrements de Confirmation et d'Extrême-Onction et lui donna la sainte Eucharistie. Peu après, son âme régénérée et sanctifiée quittait la terre, en répétant une invocation à la sainte Vierge.

Une autre conquête bien consolante fut celle de « Jérémie », autre victime de la tuberculose. Appelée à lui prodiguer des soins, dès sa première visite il accepta la médaille miraculeuse et écouta avec beaucoup d'intérêt les vérités de notre sainte religion. A une troisième rencontre, comme il déclinait rapidement et désirait de tout son cœur être baptisé pour aller au ciel, je crus prudent de ne pas partir sans l'ondoyer. L'impression de bonheur qui parut sur son visage après que l'eau régénératrice eut coulé sur son front me toucha vivement. Il m'invita instamment à revenir le voir bientôt, mais à ma nouvelle visite, il était déjà entré dans son éternité.

Un vieillard atteint d'une maladie incurable, à qui, trois mois auparavant, j'avais remis une médaille miraculeuse à sa venue au dispensaire, en lui disant de me faire demander s'il devenait bien malade, me reçut avec grande joie à l'approche de ses derniers moments. Des voisins chrétiens l'avaient préparé tout doucement à embrasser la foi, il ne restait qu'à verser sur son front l'eau régénératrice pour le faire héritier de l'éternel bonheur.

Comme il est consolant de suivre le travail de la grâce dans l'âme de ces pauvres païens! L'un d'eux, à qui je disais sur son lit de souffrances: « Si tu veux être baptisé, il faut que tu renonces aux superstitions », me répondit: « Ah! oui, *Momo* (ma Sœur), il y a longtemps que je n'y crois plus. — Mais tu as encore ton idole à la cheminée, tu ne peux pas être chrétien avec cela, donne-la-moi. — C'est ma femme qui y tient, mais si tu la veux, c'est bien. » « Fah Lang, cria-t-il à notre domestique qui nous avait accompagnées, apporte-la et donne-la à *Momo*. » Comme ce dernier hésitait, craignant l'opposition de la femme: « Oui, oui, dit le malade, c'est moi qui suis le maître ici et je veux que tu l'apportes à *Momo*. » J'ai cette « relique » que je vous enverrai, chère Mère, à la première occasion, cela vous donnera une idée de ce qui forme le bouddha de tous les pauvres gens de Tsung Ming et devant lequel tous les premiers et quinze de la lune ils font brûler les chandelles rouges et offrent leurs hommages. Le pauvre poitrinaire est mort peu après son baptême, dans les meilleurs sentiments.

J'aurais encore, chère Mère, bien d'autres faits de ce genre à vous raconter. Ces célestes conquêtes sont pour nous de bien douces récompenses...

1. Irène PELLAND, de West-Glover, Vt.

Sœur SAINT-JEAN-BAPTISTE ¹

Le dernier des fidèles peut et doit répéter: Que puis-je offrir au Seigneur en retour des grâces qu'il m'a accordées? Voici l'occasion propice entre toutes. En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes. En retour des trésors de grâces dont Dieu nous a comblés, contribuons de toutes nos forces à porter ces trésors aussi loin que possible et au plus grand nombre possible de créatures du bon Dieu. Voilà ce que vous demande aujourd'hui et ce que demande à tous ses fils le Vicaire de Jésus-Christ.

PIE XI

KORIYAMA, JAPON

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Koriyama, Japon*

Mardi 8 novembre 1932

Depuis quelques jours, il fait un froid quasi canadien et, cet après-midi, la première neige étend sur la terre sa nappe blanche; cette vue jette une note de gaieté non seulement chez nos élèves, mais encore, et plus accentuée peut-être, dans notre petite famille religieuse de Koriyama. Nous éprouvons un vrai plaisir à voir tomber ces blancs flocons qui évoquent tant de joyeux souvenirs du pays natal, et nous remercions le bon Dieu qui donne au nord du Japon ce charme si goûté des missionnaires canadiens.

Dimanche 13 novembre

Nous étions à la chapelle pour les exercices du midi, quand nous nous sommes senties balancées par un léger tremblement de terre, l'espace de deux dizaines de chapelet. Cet incident nous aurait beaucoup effrayées à notre arrivée au Japon, mais nous constatons aujourd'hui que nous avons acquis, sans le savoir, quelque chose du sens japonais qui se laisse bercer sans frayeur par le sol natal.

Mardi 15 novembre

Un typhon a soufflé hier soir et cette nuit avec assez de force. Comme nous n'avons pas d'arbres assez hauts pour préserver la maison, cette dernière a ressenti toute la violence du vent et de la pluie. Ce matin, nous constatons qu'il n'est pas un appartement dont les murs n'aient été endommagés par la pluie qui s'est frayé passage par les fenêtres et le toit. Les Japonais n'en reviennent pas de voir que nous sommes surprises de ce dommage; pour eux, c'est tout naturel, il n'est pas de maison, croient-ils, qui ne puisse résister à un tel orage. Aussi, considèrent-ils qu'une construction qui compte cinq ans d'existence est une vieille maison. Le typhon, paraît-il, a causé de grands dégâts dans la région de Tokio.

Mercredi 23 novembre

C'est grand congé dans toutes les écoles, afin qu'il soit possible aux enfants d'aller avec leurs parents présenter des offrandes à la divinité tutélaire de l'endroit, en reconnaissance pour la récolte du riz. La fête consiste bien plus à se gorger, à s'enivrer et à assister aux jeux publics, qui se font à cette occasion sur le terrain du temple, qu'à rendre hommage à la divinité. Pauvres païens, qu'ils font pitié!...

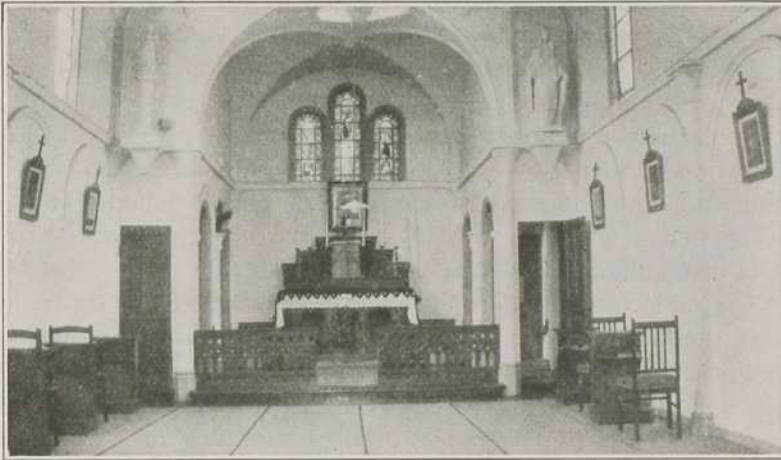
Lundi 28 novembre

Au cours d'une visite chez le laitier, nous remarquons un petit harmonium qui paraît avoir été mis au rebut. Sur notre demande, le propriétaire consent avec plaisir à nous le prêter, s'il peut nous rendre service. L'instrument est très malade, nous lui faisons subir un examen minutieux suivi d'un nettoyage et de réparations d'urgence. Le soir, à la récréation, il fait entendre, à la joie de toutes, un harmonieux *Magnificat*. Désormais,

il accompagnera nos cantiques à la chapelle et nos petits élèves en bénéficieront pour leurs exercices de chant.

Mercredi 30 novembre

En ce jour consacré dans notre Communauté à la reconnaissance, nous nous efforçons de retracer autant qu'il est en notre pouvoir le programme de la Maison Mère. Grâce à notre nouvel instrument, nos pieux cantiques sont accompagnés de musique et, après la sainte messe, le R. P. Larose expose le très saint Sacrement. Toute la journée, nous nous succédons au pied du modeste trône de notre bon Sauveur pour lui redire notre reconnais-



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE KORIYAMA, JAPON

sance pour les nombreuses grâces dont il a comblé notre cher Institut depuis sa fondation, et pour les bienfaits de toutes sortes reçus pendant l'année dans notre Mission. Que n'avons-nous mille et mille voix pour remercier aussi au nom de ces milliers de païens qui nous entourent et qui jouissent de la création sans en connaître l'Auteur.

Mardi 6 décembre

Le T. R. P. Dumas, administrateur du diocèse d'Hakodate, vient nous faire une visite et nous offrir ses vœux à l'occasion de notre grande fête patronale que nous solenniserons après-demain. Le très révérend Père arrive de Sendai, où il a prêché une retraite aux religieuses Dominicaines de cette ville.

Lundi 19 décembre

Nos petits élèves du Jardin de l'Enfance se montrent très dociles depuis quelque temps, car ils s'attendent à la venue de *O Jii San*, le grand-père Santa Claus. Ce mystérieux personnage n'est pas un inconnu pour les Japonais. Beaucoup l'ont déjà rencontré en miniature dans les magasins, ou au moins en ont entendu parler, mais comme c'est un *Seiyi-jen*, étranger, notre petit monde a tout lieu de croire qu'il ne manquera pas de venir nous faire une visite. Quelques-uns même nous demandent s'il ne serait pas de

nos parents... car il est supposé habiter un pays où il y a beaucoup de neige. Tout en encourageant leur attente enfantine, nous profitons de la coïncidence de la visite de Santa Claus avec Noël pour leur expliquer un peu tous les jours le sens de cette belle fête. Depuis une semaine, nous leur enseignons des cantiques de Noël et nous espérons qu'au jour de la solennité, l'Enfant Jésus verra nos quarante-deux petits élèves réunis près de sa crèche pour chanter sa venue.

Dimanche 25 décembre

En ce grand jour, dans nos pays chrétiens, tout chante Noël et le divin Enfant, mais sur les terres idolâtres cette solennité si pleine de charmes et de suavités est quasi inconnue. Dans Koriyama, ville de près de 40,000 âmes, il y a à peine 100 catholiques!... Afin de contribuer pour notre petite part à faire goûter aux âmes païennes qui nous entourent les joies de cette belle fête, nous nous sommes efforcées de lui donner le plus d'éclat possible.

A la Mission, la petite église, remplie pour la messe de minuit, vit s'unir, dans une commune prière, chrétiens et païens, enfants et adultes. Nous avons réussi à exercer une messe en parties, avec quelques jeunes filles. A la communion, nous eûmes le bonheur de voir s'approcher pour la première fois de la table sainte quatre nouvelles baptisées: notre professeur de japonais du Jardin de l'Enfance, une femme et deux petites filles.

Pendant la messe de l'aurore, le chœur fit entendre en japonais les joyeux cantiques: « Ça bergers », « Nouvelle agréable », « Dans cette étable » et « Adeste Fideles ». Ces pieux airs éveillèrent en nos âmes de bien doux souvenirs, dont quelques-uns remontaient aux jours de notre jeune âge...

A la messe du jour, le divin Enfant voyait, groupés auprès de sa crèche, nos quarante-deux petits élèves, tout heureux de faire les frais du chant. Nous avons obtenu de leurs parents la permission de les y conduire, quelques-uns même avaient voulu accompagner leurs bambins à l'église dont ils franchissaient le seuil pour la première fois. Le doux Enfant Jésus, sa sainte Mère, et les beaux anges entourant son berceau durent sourire aux chants enfantins et aux naïves prières de ces petites âmes encore païennes. Nous avons confiance que ces chers enfants n'oublieront jamais l'heureux souvenir de leur première messe de Noël.

Au Couvent, de nouvelles surprises attendaient nos écoliers: sur un fond de rocher, se détachait un arbre de Noël et, dans un coin, une grotte ornée de fleurs où l'Enfant-Jésus souriait à ses petits amis en leur tendant les bras; tout près de l'arbre, une mystérieuse cheminée provoquait mille et une questions: Santa Claus, *O jii San*, arrivera-t-il par là? Comment fera-t-il, s'il a un gros sac sur le dos? etc., etc. Vers 10 heures 15, la salle était remplie de chrétiens et de parents des élèves; la fête, présidée par le R. P. Reid, O. P., s'ouvrit par un mot de bienvenue et la distribution des programmes, puis il y eut chants anglais et japonais, récitations, musique, saynètes, offrande de fleurs. Après la séance, tout notre petit monde vint s'asseoir vis-à-vis de la cheminée, appelant Santa Claus qui ne tarda pas à apparaître, apportant à chacun un bas bien rempli: aux tout-petits, venus avec leurs parents, des cornets de blé d'Inde soufflé, et des cadeaux

à nos élèves de piano et d'anglais; il distribua ensuite aux grandes personnes, chrétiens et païens, les nombreuses images qui décoraient l'arbre. Près de trois cent vingt-cinq personnes, y compris les enfants, reçurent quelque chose, et au sortir de la salle, il serait difficile de dire lesquels étaient les plus contents, ou des enfants avec leurs joujoux et leurs bonbons, ou des parents rapportant dans leurs foyers une image, souvenir de Noël 1932. Le bonheur d'avoir fait des heureux nous fit bien vite oublier les fatigues occasionnées par les préparatifs de la fête. De vieux rideaux nous ont servi à faire les bas que, grâce à la générosité des parents des élèves, nous avons pu remplir de bonbons, car nos faibles ressources ne nous auraient pas permis de faire cette dépense.

Le soir, à 5 heures, eut lieu, à l'église, le salut du saint Sacrement qui fut immédiatement suivi d'une petite soirée familiale organisée par les chrétiens.

Nous garderons de Noël 1932 un consolant souvenir. Que nos efforts seraient grandement récompensés si cette fête était le point de départ de quelques conversions!



Rapport de l'Hôpital Général Chinois MANILLE, I. P.

ANNÉE 1932

Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	12	Membres de la Ligue du Sacré-Cœur.....	80
École de gardes-malades: étudiantes.....	47	Enfants de Marie.....	98
Graduées durant l'année....	12	Heures de catéchisme.....	515
Graduées depuis l'ouverture de l'école, 1921-32.....	92	Médecins internes.....	2
Graduées attachées à l'hôpital.....	2	» externes.....	59
Employés.....	30	Naissances.....	55
Patients hospitalisés.....	1,058	Mortalités.....	162
Opérations.....	266	Prescriptions remplies.....	9,790
Traitements.....	88,604	Examens au laboratoire.....	216
Communions du personnel.....	13,811	Baptêmes des patients, adultes.....	69
Communions des patients.....	429	Baptêmes des patients, enfants.....	34 103
Premières communions, adultes.....	14	Confessions du personnel.....	1,172
Premières communions, enfants.....	3 14,257	Confessions des patients.....	114 1,286
		Mariages légitimés.....	6
		Extrêmes-Onctions.....	54
		Heures d'adoration.....	3,224
		Jours de recollection.....	900

VANCOUVER

Lettre d'une Missionnaire de l'Immaculée-Conception de l'Hôpital Oriental de Vancouver à ses Sœurs de la Maison Mère

Hôpital Oriental Saint-Joseph, Vancouver, 19 février 1933

BIEN CHÈRES SŒURS,

Fidèle à ma promesse de vous écrire après mon arrivée dans notre Mission de Vancouver, je viens vous inviter à faire la visite de notre cher Hôpital et des hôtes intéressants du refuge.

Si vous entrez par la porte du côté du port, votre regard est attiré par l'inscription suivante: « Refuge Saint-Joseph pour les Orientaux âgés et incurables. » Vous descendez un escalier qui donne sur un long corridor à l'extrémité duquel sont placés une belle statue du Sacré-Cœur et un gramophone qui sert à égayer les vieillards. A gauche, un petit couloir conduit aux chambres de l'isolation. La première chambre est occupée par un paralytique si perclus qu'il ne peut se servir que d'une main, et encore, cette main, il l'emploie à exercer la patience de la Sœur lingère. Quand il est parvenu à passer ses draps sur le bord du sommier, il les déchire en lambeaux et déchire de la même manière les serviettes et vêtements à son usage, tout y passe... Un soir, notre bonne Sœur Saint-Viateur¹, après lui avoir fait une nouvelle toilette, lui dit d'un ton décidé: « La prochaine fois que vous recommencerez à déchirer votre linge, vous vous en irez. » Et le vieil enfant de lui répondre: « A présent, ma Sœur, vous allez m'apporter un bon souper chaud? » Les résolutions de mieux faire viendront peut-être après...

Revenons sur nos pas et commençons la visite du Refuge. Quatre salles sont à la disposition des vieillards invalides. La première, qui contient dix lits, nous met en présence de Joseph, un bon vieil Oriental qui trouve insignifiant d'allumer sa pipe avec une allumette. Il préfère se rendre, à la sourdine, dans la chambre aux fournaies et là allumer sa pipe au moyen d'une gazette enflammée! Quelle belle flamme! quel plaisir! Mais sa joie se change bien vite en chagrin, quand Sœur Saint-Viateur le surprend et met sa pipe en pénitence. Voici André, un de nos plus fervents chrétiens. Quand il se rend à la chapelle, il ne manque jamais de faire une grande révérence. Celui-ci est Benoît, qui se mêle de faire des malices à la Sœur Infirmière. « Je vais bien savoir si vous êtes une bonne Sœur, lui dit-il, si vous êtes une bonne Sœur, vous allez me donner du tabac. Si vous ne m'en donnez pas, vous n'êtes pas une bonne Sœur. » Barthélemy, qui a entendu ces paroles, craint que notre Sœur en ait du chagrin, aussi se hâte-t-il de reprendre: « Benoît dit cela pour vous taquiner; si vous lui donnez du tabac, il va vous aimer bien gros, mais si vous ne lui en donnez pas, il va vous aimer quand même! » Passons devant François, Thomas, Berchmans, pour nous rendre auprès de Barthélemy, aveugle et paralytique depuis huit ans. A mon arrivée d'Outremont, il me demanda: « Comment va notre bonne Mère? — Elle est bien, lui répondis-je. — Je suis content qu'elle soit bien, je prie pour elle tous les jours. » Pierre, son voisin, est aussi aveugle.

1. Aurore LAPOINTE, de Montréal.

Antoine, le neuvième, voyant l'autre jour passer Sœur Saint-Jude¹, lui dit : « Ma Sœur, donnez-moi des allumettes pour fumer. — Je vous en ai donné hier, je ne suis pas pour vous en donner tous les jours. — Vous dites ça, mais je sais bien que vous allez m'en donner quand même, vous êtes trop bonne. » Inutile d'ajouter qu'il ne fut pas refusé. Le dernier, nouvellement arrivé, se prépare au saint baptême.

La salle voisine nous montre Albert qui sourit toujours, Viateur, pauvre bossu, qui, malgré ses quatre-vingt-douze ans, se fait un devoir de laver la vaisselle trois fois par jour. « Nous mangeons trois fois par jour, je laverai la vaisselle trois fois par jour », se plaît-il à dire. Il porte sur sa figure irradiée les reflets de la grâce sanctifiante, faisant contraste avec notre bon Lucien sur les lèvres de qui, disons-le tout bas, le sourire ne vient qu'à la réception d'un peu de tabac et d'allumettes.

Passons à la troisième salle: Rosaire, toujours gai comme pinson, dresse ses béquilles pour une promenade chez ses voisins. Dominique, surnommé le *Boss Man*, à cause de son incomparable habileté à maintenir l'ordre parmi les siens, se fait remarquer. Un troisième, muni également de béquilles, se prépare lui aussi au baptême.

Dans la quatrième salle, pouvant admettre six lits, la Chine et le Japon sont représentés par trois bons Japonais et trois bons Chinois dont l'un, ancien catholique, ne manque jamais de réciter son chapelet avant le lever du soleil.

En passant près de la cuisine, vous apercevez Sœur Saint-Jude occupée à préparer les repas des malades. Elle vous accueille toujours avec un sourire. Vous voyez aussi son aide, la petite Marie-Gemma.

Montons un escalier et nous voilà à l'Hôpital. La salle « Notre-Dame-de-Lourdes » et le solarium Saint-Marc, attenant, comptent actuellement treize tuberculeux, dont six Japonais et sept Chinois; le quatorzième, après avoir été régénéré et avoir reçu le sacrement de l'Extrême-Onction, a fait son entrée au ciel, le vendredi 17 février dernier. Le numéro sept a reçu dernièrement le saint baptême. Le numéro huit, M. Horrii, fervent bouddhiste, persiste dans son erreur. « Je suis né bouddhiste, je reste bouddhiste. Quand je mourrai, les bouddhas emporteront mon esprit. » C'est le plus difficile à convertir. Nous le recommandons à vos prières. Le numéro neuf, M. Shikayi, se fait apôtre, il a converti un de ses compagnons mourant et lui a servi de parrain au baptême. Le numéro dix, M. Kitamura, japonais, demanda un *Christmas dinner* à Sœur Supérieure, au Jour de l'An chinois. « Vous n'êtes pas Chinois, ce n'est pas votre Jour de l'An! — Ah! ma Sœur, ma mère est née en Chine, mon père au Japon et moi au Canada. — Alors votre patrie c'est... — L'Océan Pacifique », dit-il en riant.

La chambre Saint-Jacques héberge quatre Chinois dont trois ont été baptisés à l'article de la mort et se remettent petit à petit. Vient la chambre dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, où nous transportons nos malades en danger, puis la chambre « Notre-Dame-de-la-Providence », où deux tuberculeux japonais, que nous avons dû séparer des autres parce qu'ils étaient trop difficiles, passent leurs beaux jours. Ce sont deux protestants qui

1. Antoinette LÉVEILLÉE, de Sainte-Anne-des-Plaines.



GROUPE DE VIEILLARDS DU REFUGE DE L'HÔPITAL ORIENTAL DE VANCOUVER ET LEURS HOSPITALIÈRES,
LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

ont accepté la médaille miraculeuse et qui la portent continuellement. Notre-Dame de la Providence les convertira sans doute un jour. Enfin, nous voici à la chambre « Notre-Dame-du-Saint-Esprit ». Il y a ici un bon vieux Japonais qui sera peut-être dans l'éternité quand vous recevrez cette lettre. Baptisé avant la fin de l'année, il a été administré le 4 février et attend paisiblement l'heure du départ. Je vous fais remarquer aussi un jeune Chinois que l'on trouve toujours occupé soit à préparer des objets utiles pour les tuberculeux, soit à dessiner. Il a fait même un portrait de saint Joseph qui serait assez bien réussi, s'il n'avait pas des yeux chinois... Je ne veux pas omettre de vous présenter Clément, à qui je dois le bonheur de mon premier baptême à Vancouver.

En passant au Refuge, j'ai oublié de vous faire connaître Louis, notre bon Japonais qui fut bien triste pendant quelque temps parce qu'il n'avait qu'un compagnon de son pays et qu'il était païen. Jamais il ne voulait écouter la Sœur gardienne, quand le soir elle venait faire la prière aux vieillards. Louis priait, priait encore pour la conversion de son compatriote. Il se mit même en frais de le catéchiser et parvint un soir à lui faire répéter l'invocation: « O Marie conçue sans péché... » Jugez de notre surprise et de notre joie!... Ayant vu notre Sœur jeter de l'eau bénite dans la chambre: « Que faites-vous, ma Sœur? dit-il. — Je chasse le diable, » répondit celle-ci. Alors, Louis, avec un grand sérieux, de plonger la main au plus creux du bénitier et d'en asperger son voisin. Aujourd'hui, ils sont fervents chrétiens tous les deux et des plus unis!

Louis n'est pas toujours sage. Un dimanche après-midi, aidé d'un Chinois, son ami (disons en passant que c'est rare de voir un Japonais ami d'un Chinois), il parvint à s'échapper du Refuge et vint faire une visite à l'Hôpital, mais une déception l'attendait! Au plus fort du plaisir, Sœur Supérieure, ouvrant la porte de la chambre « Notre-Dame-du-Saint-Esprit », aperçut notre bon Louis, installé devant un grand miroir, occupé à se faire la barbe, et Thomas qui le regardait avec un air de satisfaction et d'encouragement. Pauvre Louis, il se leva, tout confus, et promit qu'il ne s'éva-derait plus.

Il est vraiment intéressant de voir défilier tous ces bons vieux pour se rendre à la chapelle. Nous nous efforçons de leur prodiguer, avec la connaissance du bon Dieu, un peu de joie et de bonheur, rayon de soleil qu'il fait bon faire luire sur le déclin de leurs jours. Et leurs joies font nos joies...

Après vous avoir fait visiter le Refuge et l'Hôpital, il me reste, chères Sœurs, à vous faire parcourir notre cher Couvent où nous coulons d'heureux jours, où réside, dans une petite chapelle, l'Hôte divin du tabernacle, mais je m'aperçois que ma lettre est déjà longue... et nos pauvres patients réclament mes services... Je me hâte de vous quitter, mais je vous reviendrai bientôt. Priez beaucoup pour les vingt mille Orientaux actuellement à Vancouver. Ici, comme par delà l'Océan, la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux.

Votre joyeuse et aimante Sœur,

Sœur MARIE-DE-BÉTHANIE, M. I. C. ¹

1. Berthe PICHÉ, de Saint-Basile, comté de Portneuf.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Dimanche 19 février 1933

Depuis la prise d'habit du 11 février, il n'y a plus que des ailes blanches dans notre salle, car maintenant colombes et passereaux ont leur logis respectif dans le nid agrandi des oisillons de l'Immaculée. Cependant, malgré cette séparation, nous voulons ne former qu'une seule famille et n'avoir qu'un cœur et qu'une âme. Comme nos nouvelles postulantes nous sont arrivées la veille de la grande retraite, nous n'avons presque pas eu l'avantage de faire leur connaissance; aussi, pour remédier à cette lacune, il y a, ce soir, fusion des oiseaux blancs et noirs: les novices ont préparé en l'honneur de leurs benjamines une séance récréative qui provoque les rires et les applaudissements.

Avant que la cloche vienne mettre fin à la fête, nous invitons nos petites sœurs à revenir souvent nous faire visite, car il est toujours agréable pour des sœurs d'habiter ensemble, même quand le local nous oblige à serrer les rangs.

Mercredi 22 février

Nous apprenons la conversion d'un libre-penseur, éloigné de la religion depuis plus de trente-cinq ans et pour lequel nous offrons prières et sacrifices depuis des mois. Nous savions bien que la sainte Vierge ne resterait pas sourde à nos supplications: jamais cette bonne Mère n'a trompé notre confiance... *Magnificat!!!...*

Le bon Dr Fortier, qui nous fait annoncer l'heureuse nouvelle par téléphone, ce soir — car c'est lui qui avait recommandé cette âme à nos prières, — nous apprend aussi que son malade touche à sa fin, qu'il a été administré et qu'il est très heureux. Daigne le Père des miséricordes accorder au mourant une douce agonie et l'amener bientôt au séjour des bienheureux où Il réunit pour jamais tous ses enfants, innocents ou repentants.

Lundi 27 février

Les jours gras sont pour nous des jours de pénitence et de réparation. Nous étions donc toutes à nos emplois ce matin, nous efforçant de nous faire bien silencieuses et bien ferventes pour consoler le Cœur du bon Maître si outragé durant ces jours de grand carnaval, quand, tout à coup, la cloche résonne par toute la maison et rassemble le personnel du Noviciat à la grande salle.

Avant même que nous ayons eu le temps de conjecturer sur cette réunion imprévue, Sœur Supérieure apparaît... L'émotion et la joie sont peintes sur sa figure. « Mes Sœurs, nous dit-elle, je vous ai toutes réunies ce matin pour vous faire part d'une bien grande nouvelle... Un câble de Rome adressé à notre vénéré archevêque, Mgr Gauthier, annonce l'approbation définitive de nos Constitutions... Son Excellence est allée elle-même hier à notre Maison Mère pour en faire la communication à notre chère Mère. » Une salve d'applaudissements éclate, une joie inexprimable se répand sur toutes les physionomies... quelques larmes brillent sous les paupières et ne tardent pas à couler... Sœur Supérieure ajoute: « Réjouissons-nous et remercions bien le bon Dieu et la sainte Vierge, car cet événement est de ceux qui n'arrivent qu'une fois dans l'histoire d'une Communauté », puis, avec une émotion communicative, elle rappelle quelques-unes des délicatesses dont le bon Dieu a entouré notre cher Institut depuis son berceau. « Vous ne savez pas, nous dit-elle, vous ne saurez qu'au ciel combien le bon Dieu a été bon pour nous!... Remarquez aussi que la plupart des grands événements de l'Institut nous sont arrivés en des années jubilaires. Ainsi lorsque Sa Sainteté Pie X nous permit de vivre et nous donna notre beau nom de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, c'était au cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception; quatre ans plus tard, au jubilé d'or des apparitions de Lourdes, Pie X encore nous désignait notre champ d'apostolat: « Elles iront, avait dit Sa Sainteté à Mgr Bruchési, elles iront par toute la terre, comme les apôtres »; en l'année sainte de 1925, nous reçumes la première approbation de nos Constitutions, et cette année, dix-neuvième centenaire de la Rédemption et soixante-quizième anniversaire des apparitions de Lourdes, Rome appose le sceau définitif à ces mêmes Constitutions. Oh! oui, c'est avec une indigne profusion que le bon Dieu a déversé ses bienfaits sur nous... »

« Comme notre vénérée Mère a eu raison de vouer toute notre vie à la reconnaissance! Aussi, son premier soin, en nous annonçant l'heureuse nouvelle ce matin, fut-il de nous exhorter à remercier... Que notre action de grâces, ajouta-t-elle, soit notre réparation. Il arrive souvent que dans les familles, les enfants les plus gâtés sont les plus ingrats, mais il ne faudrait pas qu'il en soit ainsi de nous, il ne faudrait pas que le bon Dieu ait jamais à se repentir de nous avoir tant comblées; or, le meilleur moyen de prouver notre reconnaissance, c'est d'observer fidèlement notre Règle, de l'observer à la lettre, sans jamais demander de dispense. »

En sortant de la salle, nous montons à la chapelle pour chanter un fervent *Te Deum*, puis nous épanchons notre joie en prenant un beau congé au cours duquel nous empruntons fréquemment à notre Immaculée Mère son cantique sublime pour exprimer nos mercis: *Magnificat! Magnificat!*

Dimanche 5 mars

Notre Maîtresse, sachant nous faire plaisir, nous avait promis pour ce soir la lecture du Journal de quelques-unes de nos Sœurs, de Rome à Canton et du Japon à Rome. Aussi, attendions-nous avec impatience l'heure de la récréation. Les postulantes, presque aussi désireuses que nous d'entendre lire ces pages fraternelles, ont obtenu la faveur de venir dans notre salle.

Et nous voilà toutes réunies autour de la tribune, écoutant avec grand intérêt ces notes prises en chemin de fer ou en bateau et adressées spécialement à nous, les oiseaux du Colombier.

A notre attention se mêle une sorte d'admiration pour nos aînées qui vont avec joie d'une mission à l'autre, pénétrées de cette paix dont le secret nous est dévoilé par l'une d'elles. Le petit bâtiment japonais qui la conduit en Italie croise dans sa marche le majestueux bateau qui déposera deux autres de nos Sœurs au Japon. Malgré la piteuse mine qu'a la minime embarcation où elle se trouve, à côté de ce géant des mers, elle la préfère de beaucoup à ce dernier, parce que, nous dit-elle, son petit navire « la porte où Dieu l'appelle ». Nous sentons aux accents qui animent toutes leurs pages, que le bonheur et la paix emplissent leurs âmes parce qu'elles n'ont qu'un but: accomplir joyeusement la sainte Volonté de Dieu, manifestée par les ordres de l'obéissance.

Jeudi 9 mars

Il fait une belle poudrière canadienne que nous ne manquons pas d'aller contempler de près en sortant à midi, comme d'habitude, pour la récitation du chapelet. Quel plaisir de lutter contre la tempête et de braver le vent qui semble nous défier en soulevant la neige dont il couvre nos vêtements et qu'il nous lance au visage avec arrogance. Parce que nous nous rions de lui, on dirait qu'il redouble de violence comme s'il voulait, par son souffle puissant, étouffer le bruit de nos Ave. Mais malgré ses efforts, nos voix s'unissent toujours et le murmure de notre prière domine la tourmente.

Nous pensons alors qu'il faut agir de même dans les orages de la vie: lutter et prier. Prier la Vierge toute bonne qui, par sa puissance, renverse les obstacles et donne la paix au milieu du combat.

Mardi 14 mars

La pièce qui fut autrefois notre chapelle est maintenant transformée en une jolie salle de conférences. Nous en sommes tout heureuses, puisque son enceinte bénie nous sera encore un pieux sanctuaire, où nous irons cueillir cette manne précieuse dont nos âmes ont besoin pour marcher dans la voie de la perfection: science religieuse, directions, conseils, exhortations.



Les missions du Jéhol et le conflit sino-japonais

Les missionnaires du Jéhol restent fidèles à leur poste malgré la panique causée par l'avance des troupes japonaises dans la région. La Maison Mère de leur Congrégation, à Scheut, près de Bruxelles, n'a jusqu'ici reçu à leur sujet aucune nouvelle alarmante depuis le début des hostilités.

Les cinquante missionnaires belges qui travaillent là-bas ont à leur tête un vaillant évêque qui est demeuré cinquante-deux ans en Mongolie sans jamais rentrer en Europe, S. Exc. Mgr Conrad Abels, évêque depuis 1897. Les catholiques du vicariat apostolique du Jéhol dépassent le chiffre de 20,000.

La ville de Chihfeng, tombée aux mains des Japonais deux jours avant la capitale de la province, est le chef-lieu d'une préfecture apostolique, confiée au clergé chinois, et qui compte également dans les 20,000 catholiques. Enfin, le vicariat apostolique de Szeping-kai, à la charge des Missionnaires canadiens de Pont-Viau, tout en ayant son centre en Mandchourie, comprend dans ses limites une partie de la région nord-est du Jéhol.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Mon mari travaille quatre jours par semaine. Mille fois soit bénie et remerciée la Vierge Immaculée! Mme J. H., **Willimansett**. — Ci-inclus, offrande pour vos œuvres, en reconnaissance pour location d'un magasin. Mme J. G., **Woonsocket**. — J'envoie mon abonnement au « Précurseur » et ajoute une offrande pour le rachat d'une petite Chinoise, en remerciement à la sainte Vierge pour guérison obtenue. M.-E. Bernier. — Je vous adresse cette petite aumône pour remercier notre bonne et Immaculée Mère des faveurs qu'elle m'a accordées. Une abonnée. — Offrande pour le rachat de petits enfants chinois, en reconnaissance de bienfaits reçus. Une maman. — Grand merci à notre bonne Mère du ciel pour faveurs obtenues après promesse de publication. Mlle A. D., **Pike-River**. — J'envoie une aumône destinée à l'entretien des chapelles en pays de missions, en reconnaissance à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme Elise Beaulieu, **Taunton, Mass.** — Remerciement pour faveur obtenue. Mme Phélias Lebrun, **Ste-Lucie-d'Albanel**. — Offrande en reconnaissance pour grâce reçue. Mme J.-G. M. — J'ai obtenu la guérison de ma petite fille par l'intercession de la sainte Vierge. Veuillez publier ma vive gratitude par la voix du « Précurseur ». Mme Armand Robert, **Ste-Madeleine**. — Mille remerciements à la Vierge toute bonne pour la grâce dont elle m'a favorisée. Mme J.-R. B., **Stoneham**. — J'envoie mon abonnement en acquit d'une promesse pour faveur obtenue. Mme Georges P., **St-Jean**. — Avec mon abonnement, je vous adresse une aumône pour vos missions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs reçus. Mme L. D., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Offrande en l'honneur de Marie Immaculée, comme tribut de reconnaissance et d'amour. Mme A. D., **Arsenault-Siding**. — Remerciement à la sainte Vierge pour grâce reçue après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme E. Guillot. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour position conservée après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». M.-E. T., **Montréal**. — Veuillez remercier avec moi notre bonne Mère du ciel pour la grande grâce qu'elle m'a obtenue. Mme V. Mayer, **Montréal**. — Je m'acquitte de ma promesse en faisant cette aumône pour vos missions, en reconnaissance pour grâce reçue. Mme H. Charbonneau, **Lévis**. — Je m'abonne au « Précurseur » en action de grâces d'une guérison obtenue. Anonyme, **New-Bedford, Mass.** — Sincères remerciements à Marie Immaculée pour faveur reçue après promesse de publication. Mme E. Laviolette, **Montréal**. — Offrande en reconnaissance à la sainte Vierge pour persévérance dans une vocation. Anonyme. — Je fais cette aumône pour vos missions, en hommage de gratitude pour bienfait reçu. Promesse d'une offrande mensuelle, s'il n'y a pas de diminution de salaire au foyer. Mme Isaïe Lapointe, **Montréal**. — Mon mari a été sans ouvrage pendant longtemps; j'ai promis de renouveler mon abonnement s'il trouvait du travail pour le 1^{er} janvier et de publier dans le « Précurseur ». J'ai été exaucée. Merci! Ô Mère Immaculée! Mme J. B., **Worcester, Mass.** — Veuillez publier ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur obtenue après une neuvaine des trois **Ave Maria**. Je sollicite plusieurs autres grâces particulières. Mme L. Martel, **Amos**. — Offrande en remerciement pour faveur obtenue avec promesse de publication. Mme Joseph Desrochers, **Joliette**. — Vives actions de grâces à la Vierge Immaculée pour bienfait reçu. Mme Ovila Malo, **St-Paul**. — Hommage de reconnaissance envers les saintes Plaies de Notre-Seigneur et Notre-Dame du Perpétuel Secours pour faveur obtenue. Je m'acquitte de ma promesse en vous envoyant cette aumône. Mlle M.-A. L'E., **Montréal**. — Remerciements pour la guérison de mes

yeux. Mme J. Tremblay, **Rivière-du-Loup-Station**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme Jos. Charest, **Amqui**. — Bien reconnaissants merci à la très sainte Vierge pour faveurs reçues par la médaille miraculeuse. Mme J. M. — Offrande pour vos œuvres missionnaires, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme O. C., **Montréal**. — Ci-inclus, offrande pour luminaire, en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour la grâce qu'elle m'a obtenue. C. P., **Woonsocket**. — Vive gratitude pour position obtenue après promesse d'abonnement au « Précurseur ». M. E. R., **Montréal**. — Je destine cette aumône au rachat d'un enfant chinois viable, en remerciement pour faveur obtenue. E. P., **St-Henri-de-Taillon**. — Ci-joint, offrande pour vos missions de Chine, en hommage de reconnaissance pour grande faveur obtenue. Anonyme. — Reconnaissants merci à la sainte Vierge pour la grâce spéciale qu'elle m'a accordée. Mme S. C., **Montréal**. — Bénie soit l'Immaculée Conception de la sainte Vierge Marie! Mme J.-M. L., **Ansonville**. — Merci à la sainte Vierge qui m'a fait trouver un bon logement. Mme S., **Lachine**. — Hommage de gratitude pour faveur obtenue. Mme A. B., **Central-Falls**. — Je vous envoie cette aumône pour vos pauvres missions, en reconnaissance à notre Immaculée Mère qui a obtenu du travail pour mon mari. Mme A. L., **Lachine**. — Ci-inclus, bon de poste pour abonnement au « Précurseur », en acquit d'une promesse. Mme M. L., **Ottawa**. — Recevez mon offrande, comme tribut de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme D. P., **Rivière-aux-Chiens**. — Offrande pour vos missions, en remerciement à la Vierge Immaculée. Une abonnée, **East-Broughton**. — Notre bonne Mère du ciel a exaucé ma prière et m'a obtenu la guérison de mon enfant, qu'elle soit à jamais remerciée. Mme E. H., **Montréal**. — Ci-joint, aumône pour vos œuvres, en acquit d'une promesse. Mme E. A., **Montréal**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison de mon enfant. Mme J.-W. R., **St-Charles**. — Ci-inclus, chèque pour vos missions, en action de grâces au bon Dieu qui nous a préservés du chômage. Mme J.-N. B., **Montréal**. — Bien reconnaissants merci pour guérison d'un mal de tête obtenue par l'entremise de notre Immaculée Mère. Mme A. F., **St-Anicet**. — En plus de mon abonnement j'envoie une aumône comme témoignage de reconnaissance envers la sainte Vierge. Mme J. St-G., **Montréal**. — Remerciements pour travail obtenu. M. E. B., **Village St-Louis**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable, en hommage de gratitude pour bienfait reçu. Mme Z. L., **Central Falls**. — Ci-inclus, aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond, en remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mlle Pageau. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue après promesse de publication. Fabien Leblond. — Je paie mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge du succès que ma petite fille a obtenu dans ses examens. Mme C. P. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel pour faveurs reçues. Mme E. L., **St-Lambert**. — Ci-inclus, aumône pour vos missions de Chine, en reconnaissance à la très sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme H. P., **Ville-St-Laurent**. — Neuvaine de lampions en hommage de gratitude envers notre Immaculée Mère. Mlle M.-R. R. — Aumône pour les missions, en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme C.-O. L., **St-Damase**. — Abonnement au « Précurseur », en action de grâces, pour faveurs obtenues. Mlle A. T., **St-Jérôme**. — Le cœur plein de reconnaissance, je m'acquitte de ma promesse en vous envoyant mon abonnement au « Précurseur ». F.-X. B., **Louiseville**. — Merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. Saint-Martin. — Veuillez remercier avec moi notre bonne Mère du ciel pour la grâce spéciale qu'elle m'a obtenue. Mme O. D., **Montréal**. — J'ai obtenu l'emploi que je désirais; c'est avec joie que je m'acquitte de ma promesse de m'abonner au « Précurseur ». C. L., **Deschailions**. — Bien reconnaissant merci à la sainte Vierge pour amélioration de ma santé. Mme A. F., **St-Anicet**. — Veuillez recevoir cette aumône pour vos missions, en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. L., **St-Urbain**.

On nous prie de publier: Merci à la sainte Vierge, à sainte Thérèse et au petit Guy de Fontgalland, pour la guérison de mon enfant, après promesse de publication dans le « Précurseur ». Une abonnée. — Je remercie de tout cœur la très sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et j'accomplis avec joie ma promesse de faire publier et de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée de **Ste-Sabine**. — Offrande pour honoraires d'une messe, en action de grâces à notre Immaculée Mère et à sainte Thérèse, pour faveur obtenue. Je sollicite des prières pour deux conversions difficiles et pour le succès d'un commerce. Mme L. B. — Après prières et promesse de publication, mes fils ont repris leur travail; merci aux saints Martyrs canadiens et aux âmes du purgatoire. Mme A.-J. H. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues après promesse de racheter quatre enfants chinois moribonds. Une abonnée. — Aumône pour vos missions, en reconnaissance pour position obtenue par l'intercession de Gérard Raymond. J.-B. Blais, **Québec**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je sollicite avec confiance la guérison de mon père qui souffre beaucoup de la gorge. A. V., **Montréal**.—Une position pour mon mari. Une abonnée, **Montréal**.—Une intention particulière par l'entremise de notre bonne Mère du ciel. Mme D. S., **Montréal**.—Je paye mon abonnement au « Précurseur » et sollicite en même temps des prières pour obtenir la santé de ma famille. Mme J.-E. L., **St-Philippe**.—Nous sollicitons une guérison. Mme S. G., **Henrysburg**.—Je paye mon abonnement au « Précurseur » et m'impose ce sacrifice pour obtenir la continuation d'une pension qui m'est due. Mme A. P.—Je sollicite plusieurs faveurs de notre Mère Immaculée et promets un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mlle L., **St-Placide**.—En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour ma guérison. Mme P., **South-Hadley-Falls, Mass.**—Je me réabonne au « Précurseur » afin d'obtenir la conversion d'une personne éloignée de ses devoirs religieux, la guérison d'un rhumatisme, si c'est la volonté de Dieu, et la grâce d'une bonne mort. A. G., **St-Télesphore**.—Je recommande aux prières la vocation d'un de mes fils. Mme G., **St-Elie-de-Caxton**.—Je m'abonne au « Précurseur » et sollicite des prières pour que nous obtenions du travail. Si nos moyens nous le permettent, nous ferons une aumône en reconnaissance. Mme W. F., **Taschereau**.—Je sollicite la grâce de connaître ma vocation cette année. Mlle A. C., **Ottawa**.—Je sollicite des prières pour que ma santé s'améliore, si Dieu le veut. R. T., **Nicolet**.—Plusieurs intentions spéciales. Mlle H. R., **St-Alexis**.—Je recommande aux prières une affaire importante et ferai une offrande en reconnaissance, si exaucée. Mme S., **Lachine**.—Je sollicite en toute confiance la grâce d'avoir la paix au foyer. Mme R. P., **Châteauguay**.—Des lumières sur ma vocation; je promets une aumône en reconnaissance. Mlle F. G., **St-Charles**.—La santé pour mon mari et pour moi-même et le succès pour mes enfants dans leurs classes. Mme A. M., **Burlington**.—En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite une intention spéciale pour moi et pour ma famille. Mme N. P., **Montréal**.—Une grâce particulière est vivement désirée, avec promesse, si obtenue, de payer les honoraires de deux messes basses en reconnaissance. Mlle J. S., **North-Troy, Vt.**—Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et sollicite vivement la guérison de mon mari, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme A. O., **Essex-Junction, Vt.**—Le succès d'un commerce. M. D.-L. G., **Greenfield, Mass.**—Le retour de mon fils au collège et du succès dans ses classes. Mme X., **Ste-Thérèse**.—Je désire ardemment obtenir une grande grâce. M. C. J., **Ste-Rose**.—J'inclus le montant d'une neuvaine de lampions, et sollicite la conversion d'un frère qui se laisse entraîner par de mauvais amis. Mme A. G., **Rosemont**.—Promesse de faire un don, en reconnaissance, si le bon Dieu m'accorde la guérison de mon mari. A. L., **Verdun**.—Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et sollicite les grâces suivantes: la santé, la protection du bon Dieu, la conversion de quelques personnes chères. Mme A. C., **Sts-Anges**.—La guérison de mes nerfs et de mon estomac qui me fait beaucoup souffrir. Mme O. A., **St-Césaire**.—Avec joie, je fais une petite aumône en sollicitant des prières pour ma guérison. M. L. D., **Ste-Agnès**.—Je sacrifie le prix d'un abonnement au « Précurseur » et sollicite avec confiance une position pour mon mari et la conservation de notre santé. Mme F. G., **St-Thimothée**.—Une position pour mon fils. Mme N. L., **Québec**.—La persévérance de mes deux enfants dans la vie religieuse. Anonyme, **Keegan**.—Promesse d'aider les missions, si j'obtiens la réussite dans une entreprise. Une abonnée, **Ste-Scholastique**.—Je promets de m'abonner au « Précurseur » si je retire un paiement qui m'est dû. Mme Plamondon, **Québec**.—En vous adressant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières afin que mon mari obtienne du travail et aussi pour la conversion de jeunes filles adonnées au vice. Anonyme. — La vente d'une terre pour pouvoir payer nos dettes. Promesse d'un abonnement au « Précurseur », si exaucée. F. D. — Veuillez prier la sainte Vierge avec moi, afin d'obtenir ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme A. T., **Grandes-Bergeronnes**.—Succès d'un examen. C. D., **Montréal**.—Règlement d'une affaire importante. A. G., **Ste-Julie de Verchères**.—Des prières sont sollicitées pour la réussite d'un procès. C. D., **St-Stanislas**.—Location de logements et position pour mon fils ardemment désirées. Mme A. G., **Montréal**.—Je supplie notre bonne Mère du ciel de changer le cœur de mon mari qui, après avoir été bon, prend maintenant un mauvais chemin. Mme E. F., **Montréal**.—Conversion de mon mari avec promesse de m'abonner pour cinq ans au « Précurseur », si exaucée. Une abonnée, **Joliette**.—Si j'obtiens du succès dans une affaire importante, je promets une bonne offrande pour vos œuvres. Une abonnée, **St-Paul**.—Je me recommande à vos prières afin d'obtenir une faveur spirituelle ainsi qu'une position pour un père de famille. Une amie des œuvres. — Je sollicite avec confiance des prières pour un changement dans le caractère de mon petit garçon adonné à la colère. Mme P. D., **Montréal**.—Des prières sont sollicitées pour la guérison d'un cheval de grande valeur. Mme A. G. — Je prie la sainte Vierge de m'obtenir la guérison de deux personnes malades, une position pour un jeune homme, une vocation et une grâce spéciale. Une bienfaitrice

de l'Œuvre. — Je vous envoie cette aumône pour vos missions, en vous priant de demander pour moi à la sainte Vierge assez de santé pour pouvoir me rendre à l'église. J'ai bien confiance. Mme C. — Je recommande aux prières mon mari qui perd la mémoire à la suite de la perte de sa position. Anonyme. — La vente avantageuse d'un commerce. Promesse d'un abonnement, en reconnaissance, si exaucée. J.-M. E., **Montréal**. — Location de deux logements. Le maintien d'une position. Anonyme. — Si j'obtiens la position que je désire durant le mois de mars, comme gage de ma gratitude, je ferai une offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable. A. C., **Montréal**. — Offrande pour neuvaine de lampions pour guérison de ma mère; je ne désespère pas, bien qu'elle soit très malade. Mme Laurent. — Je sollicite des prières afin que mon mari trouve une position qui lui permette de faire vivre sa femme et ses enfants. Une maman bien découragée. — Je demande ma guérison à la sainte Vierge et promets, en reconnaissance, une aumône pour les missions, si exaucée. Mme E. J., **Montréal**. — Je recommande mon fils malade depuis sept ans et dont la santé ne s'améliore pas sensiblement. Anonyme. — Une faveur spirituelle très importante et une faveur temporelle d'ici au 20 mars. Une Enfant de Marie. — Promesse d'une offrande assez substantielle pour l'obtention d'une faveur spéciale. E.-L. B. — Ci-inclus, aumône pour rachat d'enfants chinois. Je sollicite en retour des prières pour la conversion de deux personnes. E. G. — Veuillez donc demander à la très sainte Vierge la guérison de mon mari atteint d'une maladie de cœur. Mme L. B., **Rosemont**. — Demande de travail dans un court délai. Mme L. G., **Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » afin d'obtenir la guérison de mes yeux et du travail pour mon neveu. Je demande aussi des prières pour mon mari. Mme I. Godin, **Montréal**. — Je promets trois ans d'abonnement au « Précurseur » et une offrande pour luminaires en l'honneur de la sainte Vierge, chaque année, en reconnaissance, si cette bonne Mère m'obtient ma guérison, du succès pour mon mari dans un commerce ainsi que la santé et le succès en classe pour mon fils qui doit faire ses études classiques. Une abonnée de **St-Jean**. — En vous adressant cette aumône pour vos missions, je me recommande aux prières afin d'obtenir la santé et les grâces dont j'ai besoin. Une abonnée. — Je sollicite des prières pour un enfant de sept ans très difficile à élever et qui nous cause beaucoup d'inquiétudes. La location avantageuse de nos loyers. La santé pour mon mari. Promesse d'une aumône, en remerciement, si exaucée. Mme D. B., **Montréal**. — Auriez-vous l'obligeance de demander à Dieu avec moi, par Marie, qu'il m'accorde une parfaite santé si, avec celle-ci, je puis lui procurer une plus grande gloire et travailler au salut des âmes. C'est mon seul désir. Anonyme, **Rivière-du-Loup**. — O Marie, priez pour une âme confiante qui a recours à vous. Promesse, en action de grâces, d'une neuvaine de lampions et rachat d'un enfant chinois moribond, si exaucé. C. Mondor. — La guérison de plusieurs malades, et des faveurs spirituelles. Anonyme. — L'entente dans une affaire temporelle. Une abonnée, **St-Louis-de-France, Montréal**. — Un père de famille demande une position à la sainte Vierge avec grande confiance. — Je désire depuis longtemps une faveur toute spéciale; si je l'obtiens, je promets, pour prouver ma gratitude, entretenir une lampe de sanctuaire pendant un an, dans une mission. L.-R. G. — La location de plusieurs logements et autres faveurs pour une famille. Mme A. Hudon, **Montréal**. — Je promets donner une bonne offrande pour les missions, si j'obtiens une grande faveur. Mme A.-L. J., **Montréal**. — La réussite d'une entreprise. M. F. D., **Montréal**. — Après avoir promis de m'abonner au « Précurseur », j'ai été guérie d'une infirmité qui m'empêchait de marcher et me faisait beaucoup souffrir. Mme R. Dextraeur, **Villeray**. — Si j'obtiens une bonne position et la grâce de connaître ma vocation, en reconnaissance, je ferai une généreuse offrande pour vos missions. Mlle A. H., **Montréal**. — Je promets un abonnement à vie au « Précurseur », si j'obtiens une faveur désirée. Mme L. L., **Bergeronnes**. — Promesse de racheter un ou deux enfants chinois pour succès de finances. L. L., **Boucher**. — Puisse notre Immaculée Mère m'obtenir la grâce de louer mes logements restés vacants l'année dernière, ce qui me fait perdre \$150.00 par mois. Si cette faveur m'est accordée, je paierai un nouvel abonnement au « Précurseur », l'an prochain, et ferai une aumône pour vos œuvres. Mme J.-H. H. — Nous sommes sans ouvrage depuis plus d'un an, veuillez donc joindre vos prières aux nôtres afin que nous reprenions notre position. Mme J.-A. P.

On nous prie de publier: Je sollicite, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le recouvrement d'une somme d'argent qui m'est due. Promesse d'un don pour les missions, si exaucé. C.-J. B., **St-Hyacinthe**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 18; vocations, 3; guérisons, 68; positions, 59; intentions spéciales, 82.



Le 22 février dernier, décédait, à l'Hôtel-Dieu de Québec, Mgr Omer Cloutier, bienfaiteur des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.



NÉCROLOGIE

R. P. G. ROBICHAUD, S. J., curé de l'Immaculée-Conception, Montréal; M. le curé L. LACOMBE, St-Ambroise de Chicoutimi; M. le curé C.-E. CLERK, St-Roch de Fall-River; M. l'abbé J.-B.-A. POULIN, ancien curé de Ste-Famille, Ile d'Orléans; Rév. S. STE-LUCE, Hôtel-Dieu du S.-C., Québec; Mme M. PIOTTE, St-Liguori, mère de notre Sœur St-Augustin; Mlle Anne-Marie FARRELL, Plantagenet, Ont., sœur de notre Sœur Ste-Marguerite; Mme Ovide DURAND, Lotbinière, grand'mère de notre Sœur Marie-de-la-Trinité; M. Thomas OUELLET, St-Onésime, grand-père de notre Sœur Marie-de-la-Résurrection; M. Mathias BONIN, Lanoraie, grand-père de notre Sœur Ste-Catherine-de-Sienne; Mme Vve Edouard CONSTANTIN, Montréal, et Mme C.-E. BERNIER, Québec, grand'mères de notre Sœur Ste-Colette, novice; M. Téléphore COMEAU, Framingham, Mass.; Mme E. LESSARD, Montréal; Mme F.-X. LESSARD, Montréal; Mme Isidore BÉLAND, Montréal; M. Victor TARDIF, Montréal; M. Clément CÔTÉ, Fall-River, Mass.; Mme Joseph DU TREMBLAY, Giffard; Mme de Gaspé BEAUBIEN, Outremont; Mme E. CHAPUT, Montréal; Mme N. GAUTHIER, Montréal; Mme Basile CHARLEBOIS, Lemieux, Ont.; M. J.-C. PERRON, Montréal; M. Wilfrid LAURIN, Cartierville; M. J.-O.-H. FISET, M. D., Montréal; M. Ovila BEAUDIN, Viauville; M. et Mme Alphonse LACHAPPELLE, Verdun; Mme S. LAPIERRE, Cartierville; M. Amédée BLAIN, Montréal; Mme E. PELLAND, Montréal; Mme Pierre BONVOULOIR, Holyoke, Mass.; Mme E. VIGEANT, Montréal; Mme B. DÉCARIE, Montréal-Ouest; Mme J.-A. MAGNAN, Montréal; Mme F. LALONDE, Montréal; M. Jos. BAZINET, Montréal; M. Doria MICHAUD, Rosemont; M. Xavier DUBÉ, St-Moïse-Station; M. S. TOUCHETTE, Montréal; M. CARDONELL, New-Bedford, Mass.; M. le dentiste DUFRESNE, New-Bedford, Mass.; M. Elphège BOLDUC, New-Bedford, Mass.; Mme Clémentine CYR, Taunton, Mass.; M. William THÉRIAULT, Taunton, Mass.; M. H.-A. RIOPEL, Montréal; Mme L.-A. TREMPE, Québec; Mme François PARÉ, Ste-Anne-de-Beaupré; Mlle Esther GAUTHIER, St-Pie de Bagot; Mme Ch. DORION, Charlesbourg; Mme D. DESMARAIS, Villeray; M. G.-W. AUBIN, Youville; M. Alphonse LEMIEUX, New-Bedford, Mass.; M. Léopold-N. BÉRUBÉ, Fall-River; M. Anthime LORD, Rosemont; M. Adélarde SAUVAGEAU, Youville; Mme Adélarde BARRETTE, St-Félix-de-Valois; Mme Nap. CHARBONNEAU, St-Jean-de-Matha; Mme Alfred BEAUDRY, Montréal; Mme J.-A. DUBORD, Montréal; Mme V.-W. CLAUDE, Montréal; Mme Herménégilde CHEVALIER, Joliette; Mme Joseph LARIVIÈRE, Joliette; Mlle Yvette ASSELIN, Joliette; Mlle Léa AUMONT, Joliette; M. Maxime LAFRENIÈRE, Joliette; M. Antonio COMEAU, Joliette; Mme J.-B. BRAZEAU, Joliette; Mme Auguste BELLEVILLE, Joliette; Mme Philias GIROUX, Villeray; M. Cyrille ROBERGE, Québec; Mme Jos. FORTIER, Québec; Mme Vve Joseph SOUCY, St-Alexandre; Mme Clovis RACINE, St-Simon de Bagot; M. Adem CHAMBERLAND, St-Cajetan-d'Armagh; M. Frédéric GUÉNETTE, Ste-Anne-des-Plaines; M. William LEHOULLIER, Batiscan; M. Antonic BOUCHARD, Maillard; M. Napoléon BISSONNETTE, St-Michel de Bellechasse; Mme Elie SINOTTE, Fall-River, Mass.; Mme Edouard COUTU, Notre-Dame-de-Lourdes; M. François BRUNET, Pointe-Claire; M. Azarias PAGÉ, Québec; Mme J.-Henri DESLAURIERS, Québec; M. Félix LANTHIER, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds; Mme Dolor GUILBAULT, St-Matthieu; M. Henri ROUSSE, Montréal; Mme Octave CÉDILOT, Montréal; Mme Pierre HÉBERT, New-Bedford, Mass.; M. Téléphore GAGNON, St-Prosper; Mme Hormisdas DUBEAU, Montréal; M. Rosario CÔTÉ, Montréal; Mme François BOISSONNAULT, Ruisseau-Leblanc; Mme François LAPIERRE, St-Prime; Mme Napoléon BOILEAU, Outremont; M. Achille MARCHAND, Outremont; Mme J.-A. GUAY, Montréal; Mme FORTIN, Kingston; Mme Lauréat BEAUMONT, Ancienne-Lorette; Mlle Philomène LEVASSEUR, St-Bruno de Kamouraska; M. Fred CARON, Fall-River, Mass.; Mme P. PICARD, Fall-River, Mass.; M. Maurice LABERGE, Québec.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GERANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Églises et couvents

6575, RUE SAINT-DENIS :-: :-: :-: MONTRÉAL

TÉL. CRESCENT 4168-4167

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques

GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI A LA MAIN

&

NETTOYAGE A SEC AVEC
procédé "ZORIC"

Téléphone: DUpont 1112

Demandez chez votre libraire ou le
pharmacien la papeterie

CAMEO

fini TOILE,
SUÈDE et « RIPPLE »

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grisante
saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL || || || TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis — — Tél. AM. 8900
MONTY, LEFILS & TANGUAY
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
 La Cie Générale de frais funéraires Liée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



ARTICLES ECCLÉSIASTIQUES

BIRKS

HENRY BIRKS & SONS, LIMITED, CARRÉ PHILIPPE, MONTRÉAL

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE
 Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaire à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
 PAPETIERS
 IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

54, Notre-Dame Ouest
 MONTRÉAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
 MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

TÉL. HARBOUR 3136

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande

DEMANDEZ
 NOTRE
 REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
 59 - STE CATHERINE OUEST MONTRÉAL
 DISSINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
 4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 563 succursales et agences.

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$132,000,000

AMÉDÉE CHARBONNEAU Marchand de poissons

— GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



Saumon

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

*Notre installation nous permet de fabriquer
 toutes les qualités et formes demandées
 pour cierges et chandelles.*

J.-H. LAFRAMBOISE

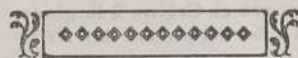
C. C. S.

Courtier en Immeubles et Assurances

Bureau et Résidence:

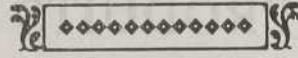
2064, RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL

TÉL. PLATEAU 5003



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
 Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIERS
 EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:-:

:-:

:-:

:-:

:-:

QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe
 CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER



Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTREAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

La Plomberie

TÉL. DOLLARD 7646

J. ST-AMAND

Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

Les dernières nouveautés
:: :: en fourrures :: ::

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs
SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

J.S. JOUDON

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE

Harbour 8111

J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 est, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Réfrigération électrique, Pianos, Radios, Laveuses électriques, Brûleurs, Poêles et toutes sortes d'articles d'utilité ménagère.

Demandez notre CATALOGUE GÉNÉRAL

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

POINTE ST-CHARLES, P. Q.

TÉLÉPHONE FITZROY 4671

1260, RUE MILL

Matériel pour artistes

LA
Compagnie Hughes Owens
LIMITÉE

Montréal Toronto Winnipeg Ottawa

Distributeurs Canadiens pour
Winsor & Newton Ltd., de Londres, Angleterre

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest **Montréal**

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS

Montre pour dames ou messieurs, couvre-lit, coutellerie, marmitte et différents ustensiles d'aluminium, fer électrique, nappe, rideau, kodak, lingerie de tricot, soie ou coton pour robe, set à déjeuner, set de toilette et nombreux beaux cadeaux seront donnés à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER
LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION

1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

MILLEN FRÈRE

BOIS DE CONSTRUCTION
Manufacturiers de
PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON
GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

J.-ALCIDE SIMARD
VICTOR SIMARD

JOSEPH SIMARD
ALBERT SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —

Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix

Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES



Téléphone: LANCASTER 1950

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul - - MONTREAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPÉCIALITÉ: ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
GARANTIS DE LAINE PURE]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

ROLLIN FRÈRES

Ferronnerie - Tapisserie - Peinture - Électricité

YORK 0985

779, RUE CHURCH, VERDUN

B. TRUDEL & CIE

pour beureries, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et Machines et Fournitures
distributeurs de

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfaite Mobile A B E Artide, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Téi. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

Un stimulant efficace



Si vous n'avez pas de compte de
banque, vous n'avez pas le stimulant
dont vous avez besoin pour commen-
cer à épargner.

Un moyen pratique, commode, à la portée de tous,
de recueillir les sous, c'est d'utiliser la petite banque
à domicile en disponibilité à nos succursales de la région
de Montréal et à 43 autres en dehors de la métropole.

*Demandez à notre gérant de vous montrer notre
petite banque à domicile appelée livret-caisse.*

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormidas Laporte, K.B., C.P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

Manufacturées par

Frost Steel and Wire Co.
LIMITED

1105, rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

CLÔTURES

de toutes sortes

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

LANGEVIN & FOREST

Bois de construction, Ten Test, Gyproc, Donnacona, placages 3 épaisseurs

1435, RUE ST-DOMINIQUE :: :: MONTRÉAL



Lancaster
2915

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

TUNG LEO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.